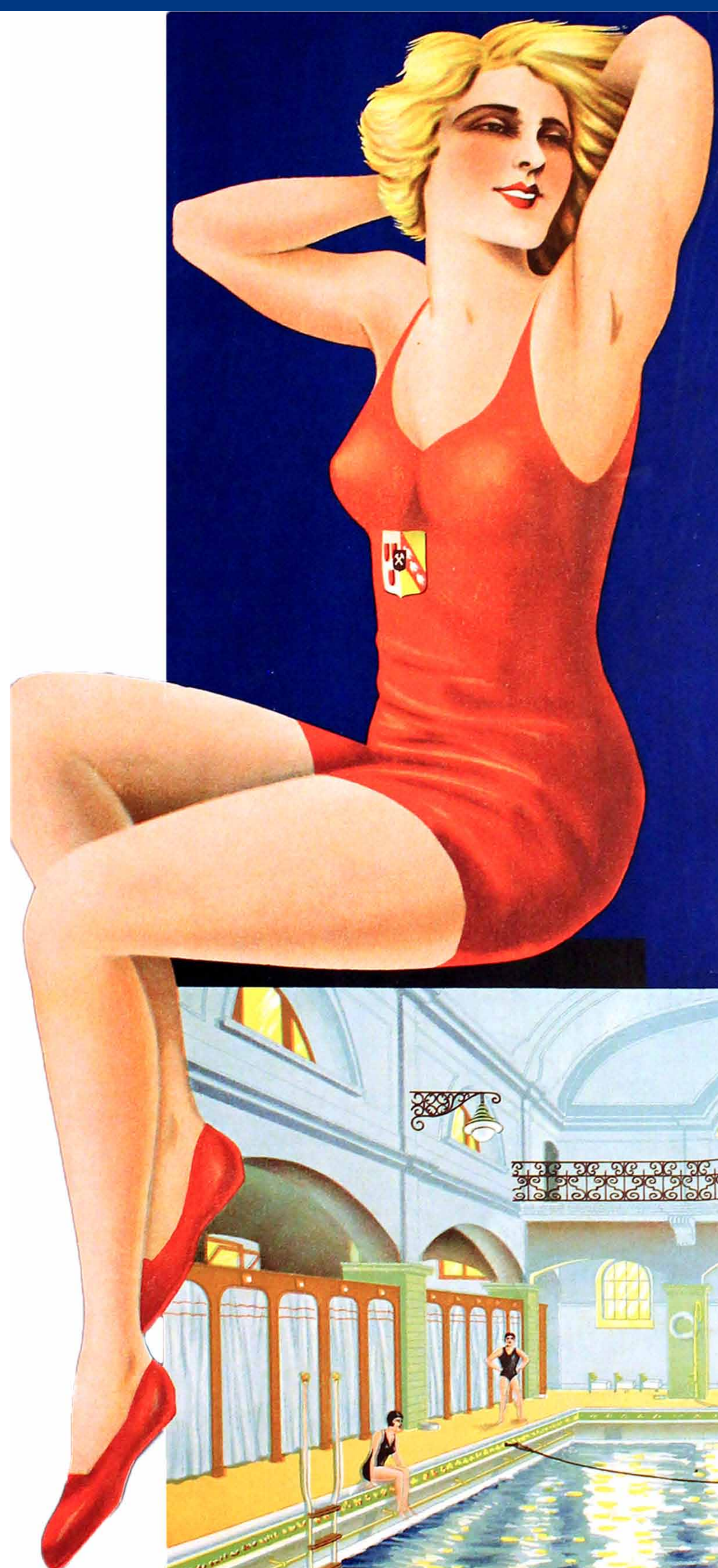


EXPOSITION

LES BAINS MUNICIPAUX

DE SAINTE MARIE AUX MINES



GRANDE PISCINE
POUR
DAMES ET MESSIEURS
BAINS MIXTES
BAINS MÉDICINAUX
BAINS EN BAIGNOIRES
I^{ÈRE} ET II^{ÈME} CLASSE
BAINS DE VAPEUR
BAINS D'AIR CHAUD
BAINS DE LUMIÈRE
ÉLECTRIQUE
DOUCHES, MASSAGE, ETC.



Direction régionale
des affaires culturelles





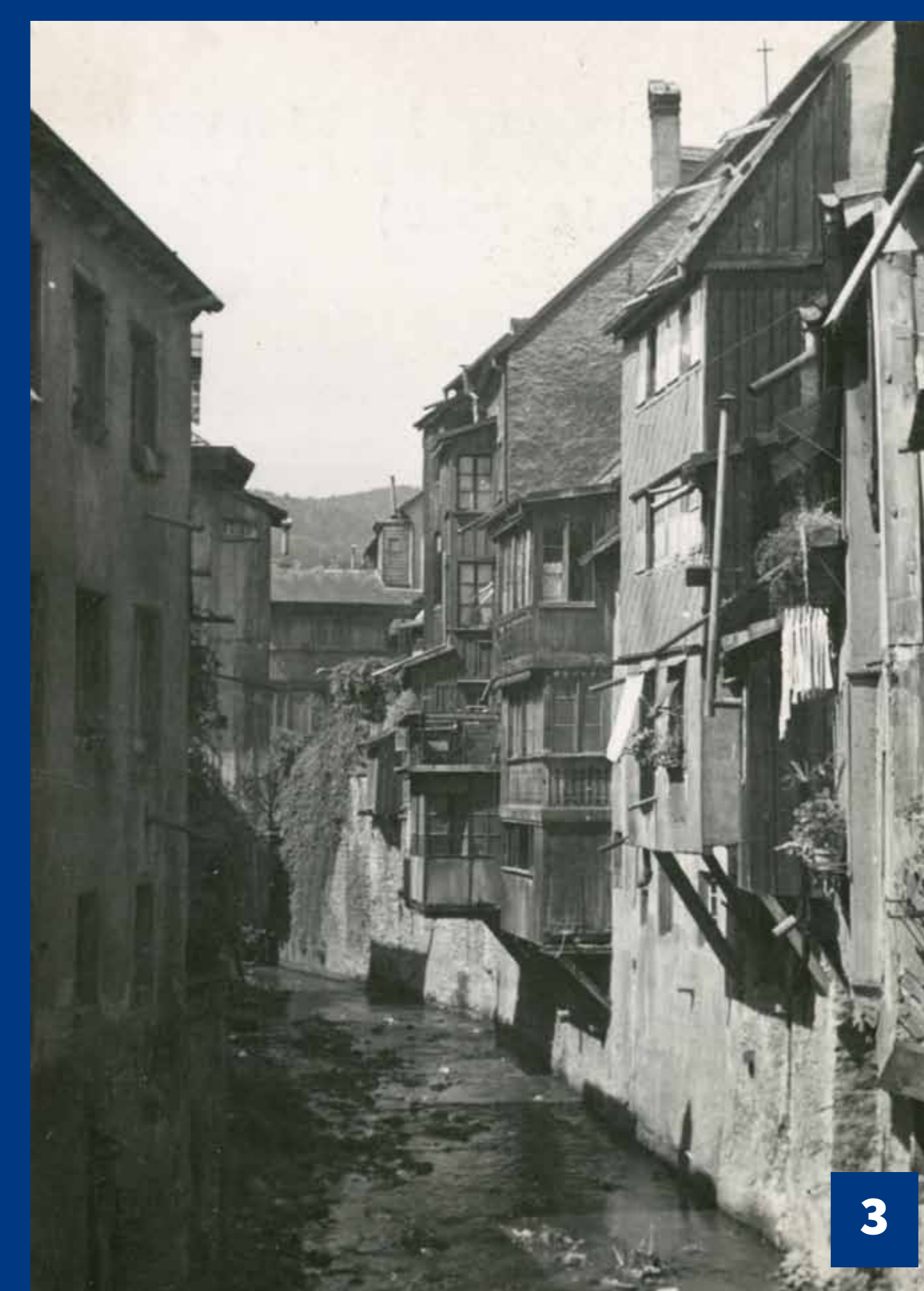
LE CONTEXTE SANITAIRE

Au 19^e siècle, Sainte-Marie-aux-Mines est une ville prospère, qui compte une centaine d'usines textiles en activité faisant vivre près de 12.000 habitants.

Pour autant, les conditions sanitaires de la population majoritairement ouvrière restent sombres. L'eau courante est inexistante et doit être cherchée aux fontaines publiques. Les toilettes et WC des maisons d'habitations ne sont raccordés à aucun système d'assainissement, et les excréments sont rejetés directement dans la rivière. Les logements insalubres, sans accès à l'eau courante et sans salles de bains constituent l'une des raisons pour lesquelles les épidémies se succèdent, dont le choléra en 1832, 1854 ou encore en 1884.

A partir de 1871, sous l'ère du Reichsland, les caisses d'assurance maladie d'entreprise se généralisent, financées par le patronat.

Dès lors, celui-ci se préoccupe davantage de la diffusion des principes d'hygiène, et interpellent les pouvoirs publics pour préserver la santé des populations. Ces questions occupent une place croissante dans les débats publics à la fin du 19^e siècle.



1. Vue sur le bas de la ville de Sainte-Marie-aux-Mines en 1889, vue depuis le bois de Saint-Pierremont :
© Coll. Jean-Louis Richard

2. Immeubles insalubres dans la rue du Général Bourgeois à Sainte-Marie-aux-Mines, vers 1960, avant construction des HLM :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Toilettes des habitations se déversant directement dans la Lièpvrette, vue depuis le pont de la petite rue du temple :
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

4. Fontaine publique de la place de l'ancien marché / actuelle place Foch, en 1870 :
© Archives de Sainte-Marie-aux-Mines



1

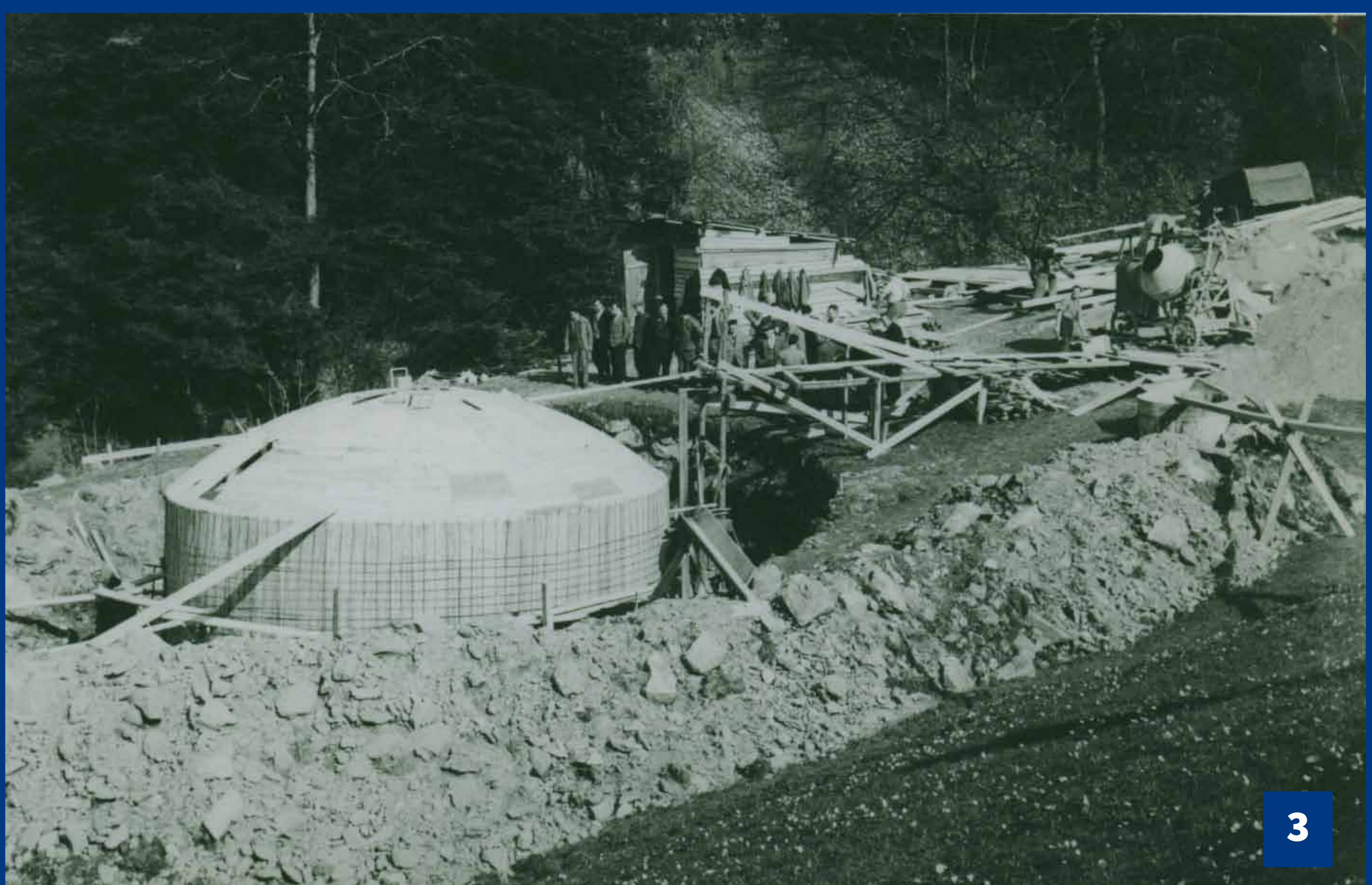
LE RÉSEAU D'EAU, UN PRÉALABLE NÉCESSAIRE

Dans le cadre de sa politique de grands travaux, lancée avec la construction du lycée (1877-1879) dans la rue Osmont, la Ville de Sainte-Marie-aux-Mines veut aménager des infrastructures d'hygiène visant à remédier à ces problèmes. Le réseau d'eau potable est ainsi créé en 1895. Captée en amont des zones minières, l'eau présente un meilleur degré de potabilité car moins chargée en matière métallique. Le réseau d'eau potable vise de surcroît à encourager les pratiques d'hygiène corporelles, en facilitant son accès à domicile. Enfin, il constitue un préalable indispensable pour la création d'une piscine et des bains municipaux.



2

Le sujet est abordé pour la première fois en juillet 1897 au conseil municipal. L'équipement envisagé se justifie d'abord pour toucher les populations ouvrières dépourvues de sanitaires à domicile, mais aussi offrir aux habitants un équipement digne de ce nom.



3

A Sainte-Croix-aux-Mines, l'entrepreneur Henri Laurent ouvre en 1898 un établissement de bains froids au Grand Rombach. Celui-ci n'est autre que l'étang servant de réserve d'eau à sa scierie, autour duquel il rajouta des cabines en bois en guise de vestiaires !



4

- 1. **Château d'eau de Sainte-Marie-aux-Mines, construit en 1895 :**
© Photo Alain Ducarme
- 2. **Installation d'une conduite d'eau vers le lotissement de la rue de la République, en 1958 :**
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
- 3. **Construction du réservoir d'eau de Saint-Pierre-sur-l'Hâte en 1960 :**
© Archives de Sainte-Marie-aux-Mines
- 4. **Etang de la scierie Laurent au Grand Rombach vers 1930, transformé en bains froids à la fin du 19^e siècle :**
© Coll. Particulière



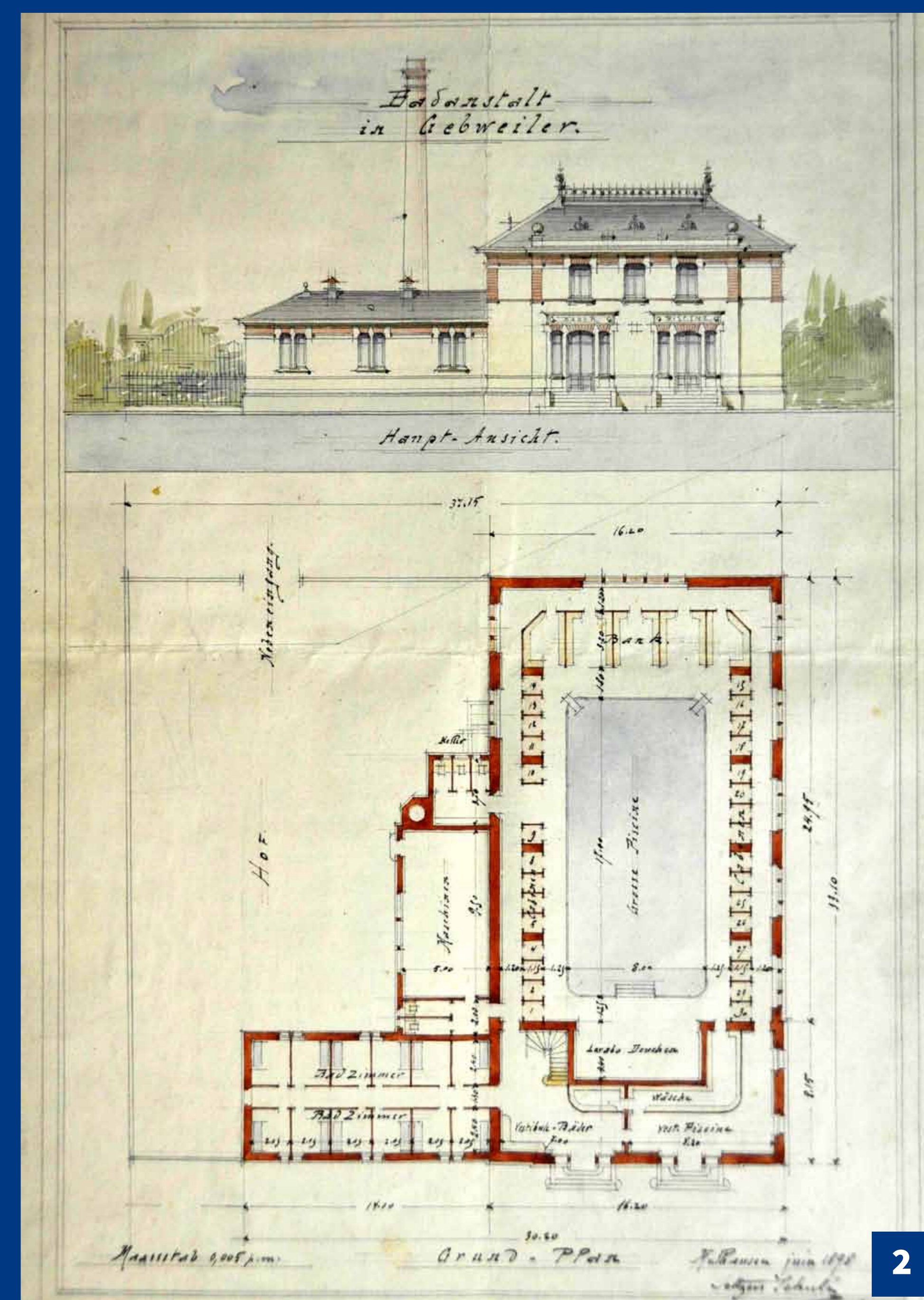
1

DES SOURCES D'INSPIRATION

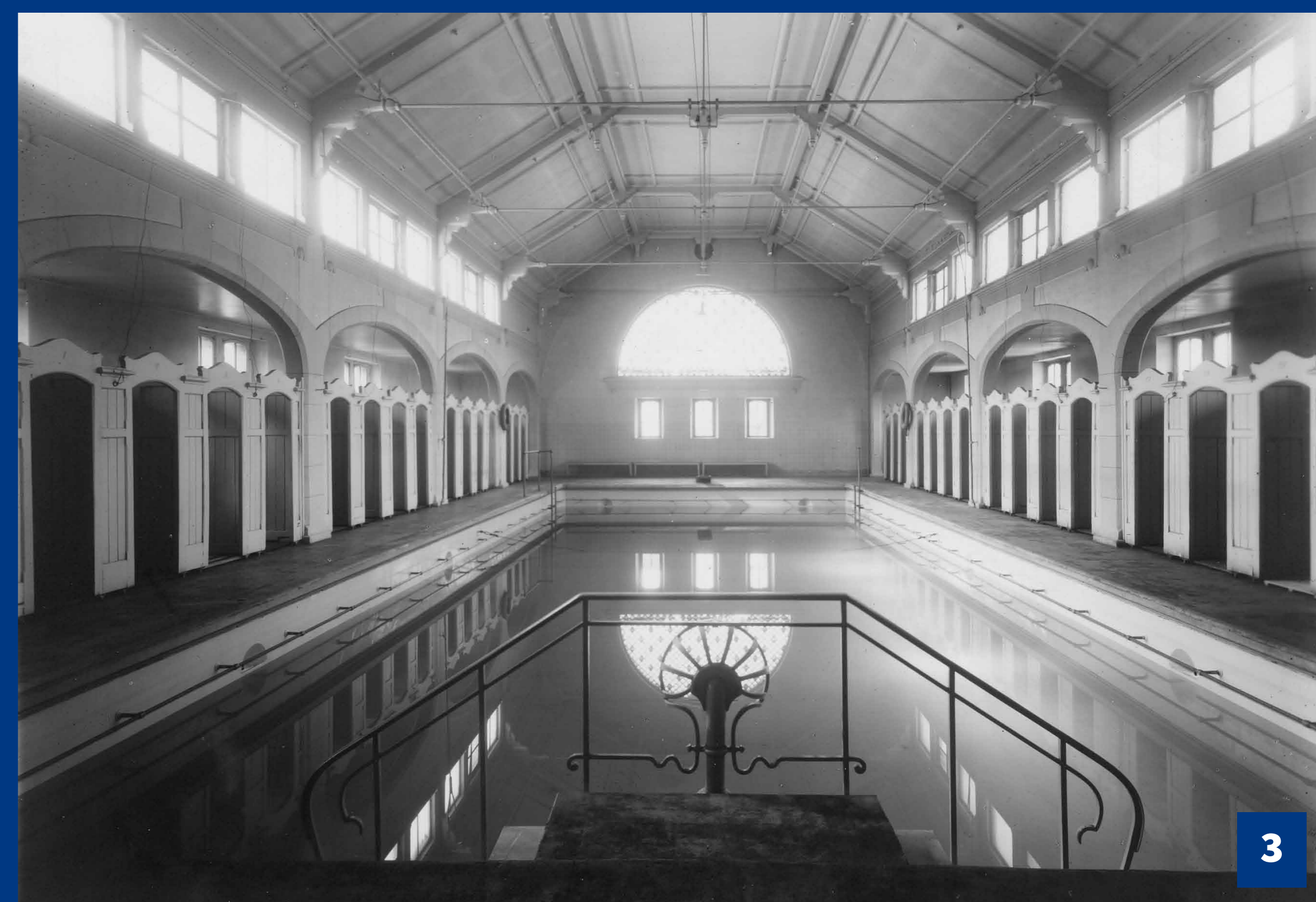
Dès 1898, une commission est créée pour faire avancer le projet. Le choix du terrain se porte assez rapidement sur un terrain inoccupé de la rue Osmont, en face du collège / lycée, acquis en 1899 par la municipalité.

La commission visite plusieurs établissements de bains existants, notamment à Fribourg et Neutstadt. Si la commission revient convaincue de l'utilité de ses équipements, elle s'interroge cependant sur la dimension et à l'envergure à donner aux bains sainte-mariens, les bains visités étant des établissements très complets et aux services conçus pour des villes à très forte population.

Les bains municipaux de Guebwiller, construits autour de 1899-1900 sur l'initiative privée des industriels du Florival, constituent une source d'inspiration déterminante pour le projet sainte-marien. Ceux-ci proposent un bassin, des bains et des douches à leur public pour une commune qui a une taille analogue à celle de Sainte-Marie-aux-Mines.



2



3

1. Vue sur la rue Osmont en 1883, avant la construction des Bains municipaux et du théâtre :

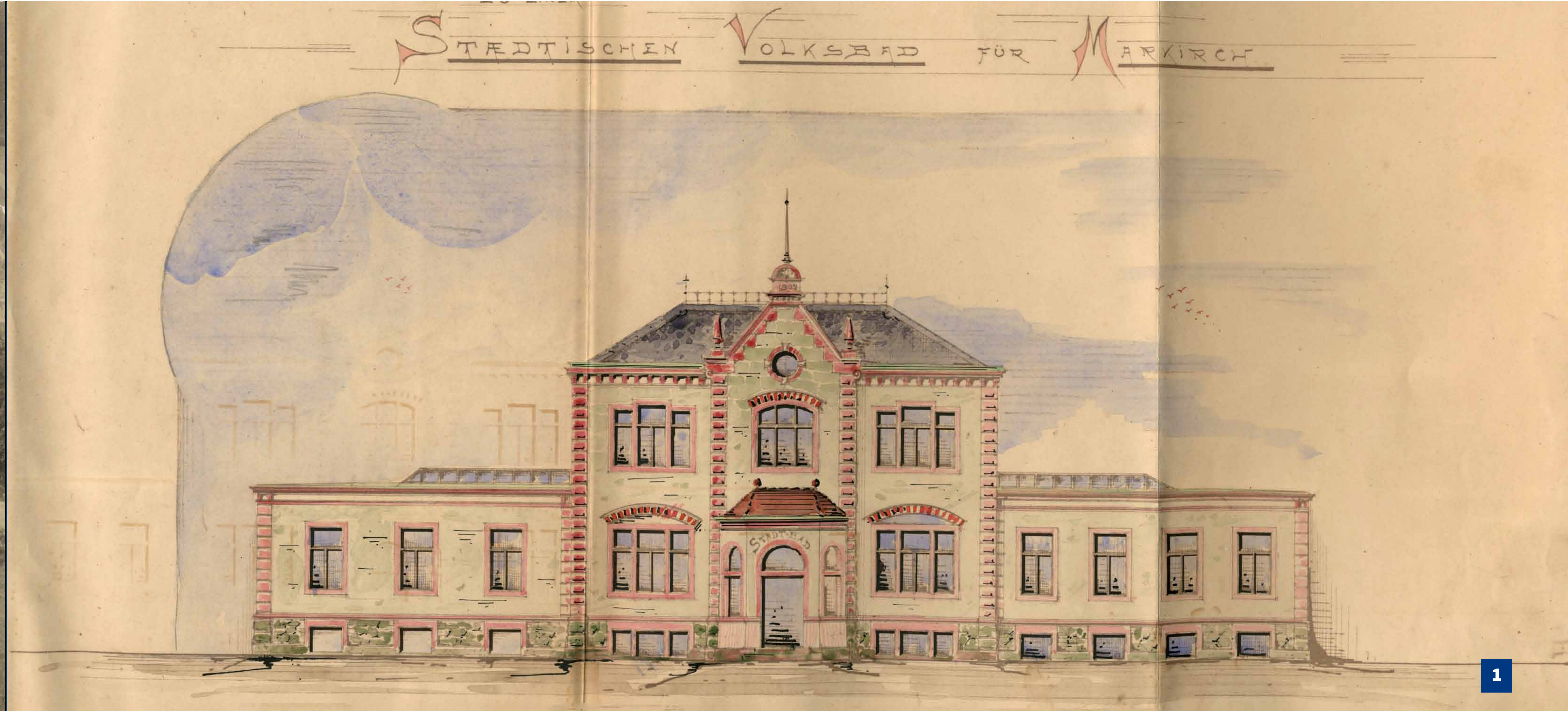
© Coll. Robert Guerre

2. Plan d'élévation et de masse des bains municipaux de Guebwiller en 1898 :

© Archives municipales de Guebwiller

3. Vue intérieure des bains municipaux de Guebwiller dans le 1^{er} quart du 20^e siècle :

© Archives municipales de Guebwiller



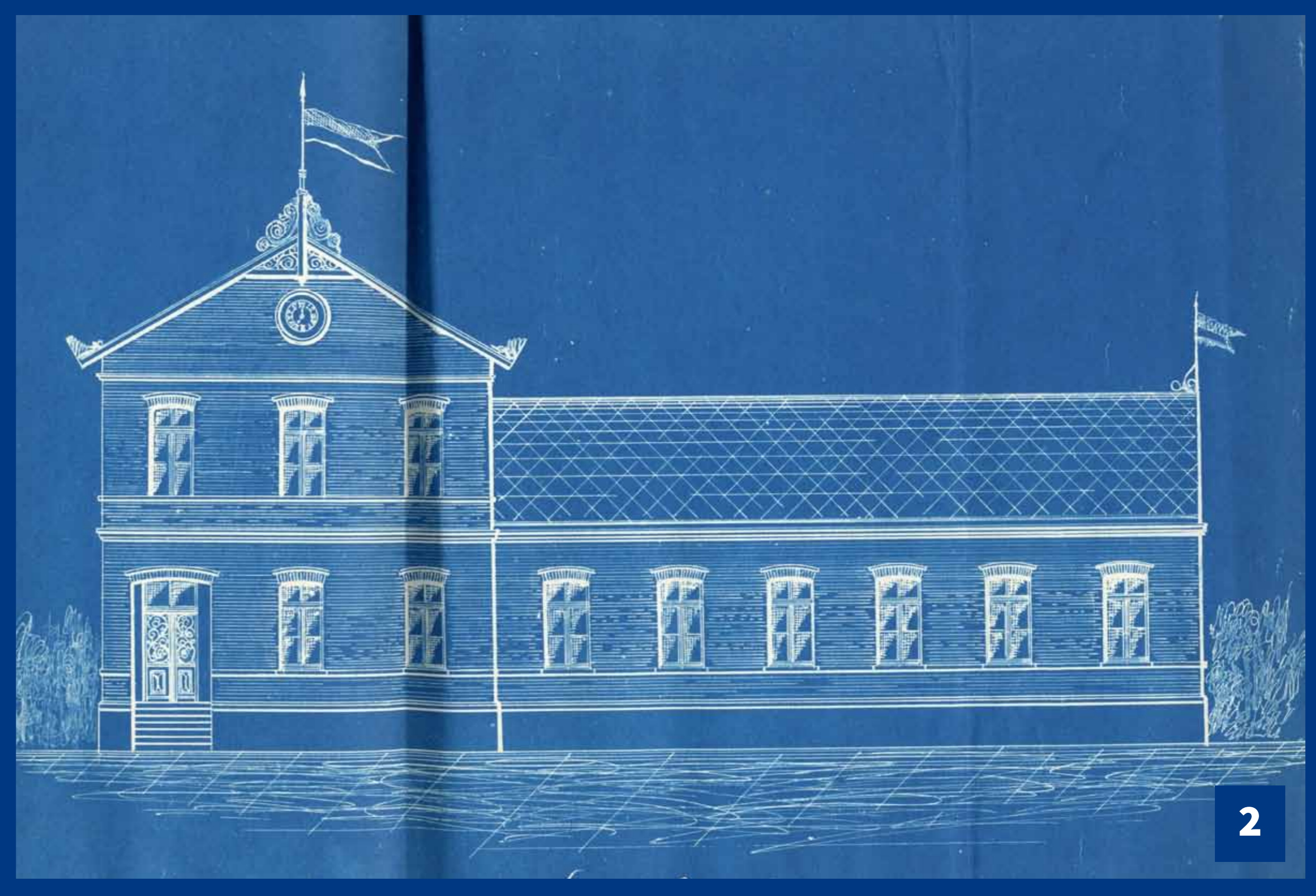
1

LA CONCEPTION DES AVANT-PROJETS

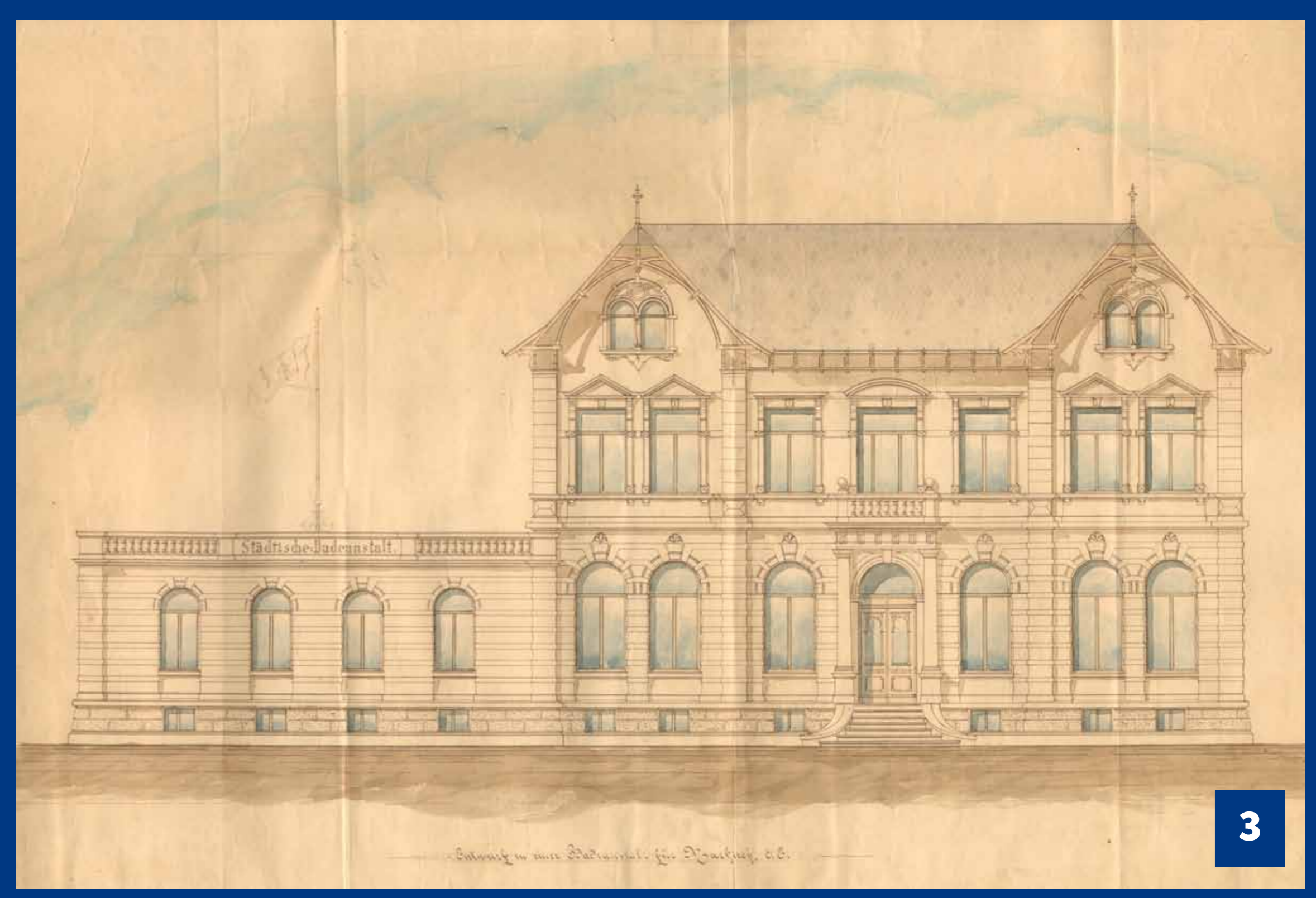
La commission municipale de Sainte-Marie-aux-Mines prend des contacts avec l'entreprise Mieddelmann & Sohn basée à Düsseldorf pour définir un avant-projet.

L'architecte Klein présente alors deux avant-projets, chacun proposant un bâtiment en forme de L, abritant un bassin de natation et un espace bains publics avec 8 baignoires. Les deux propositions se différencient sur le bâtiment abritant les bains, l'un sommaire, le second plus luxueux.

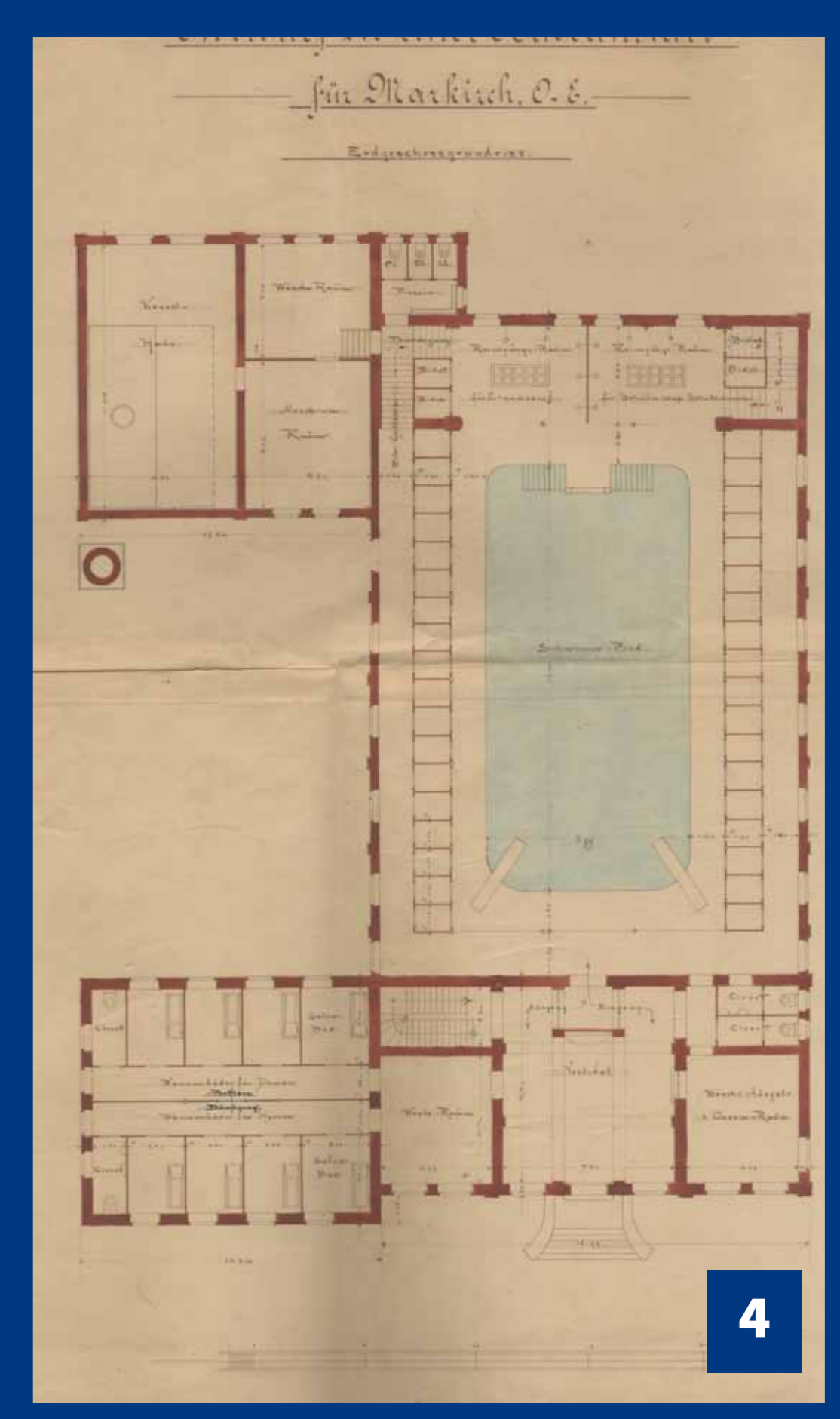
La ville de Sainte-Marie-aux-Mines va reprendre les fondamentaux du programme des bains de Guebwiller et l'intègre dans un bâtiment à la structure imposante. De surcroît, la commission propose de rajouter des bains spéciaux (bains de vapeur, bains à air chaud, bains médicaux), pour diversifier les prestations proposées au sein de l'équipement. Le contenu de l'équipement étant désormais fixée, sa construction débute en juillet 1901.



2

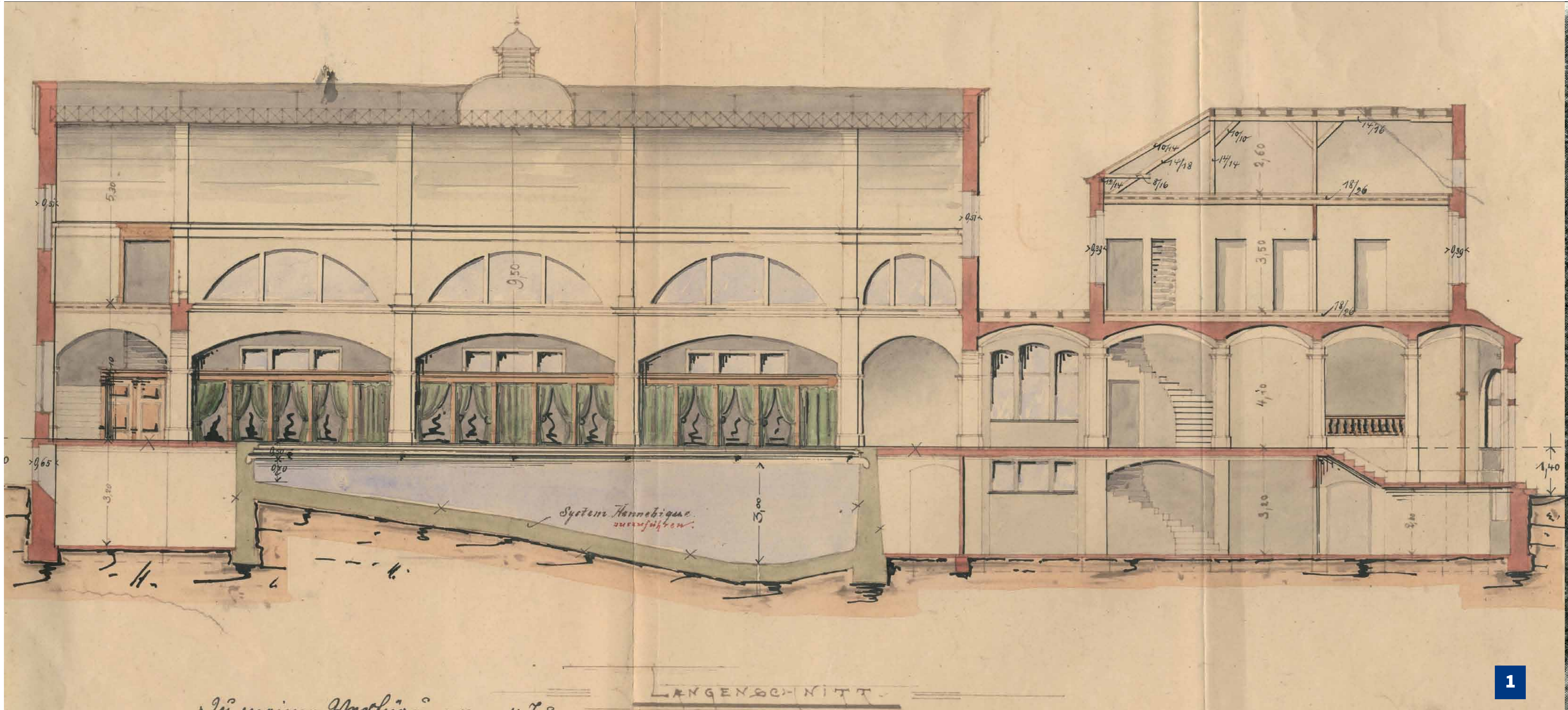


3



4

- 1. **Projet de bains municipaux pour Sainte-Marie-aux-Mines, arrêté en 1901 :**
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
- 2. **1^{er} projet de bains municipaux pour Sainte-Marie-aux-Mines, à établir dans un bâtiment sommairement construit. Projet de Mieddelmann & Sohn en 1899 :**
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
- 3. **2^e projet de bains municipaux pour Sainte-Marie-aux-Mines, à établir dans un bâtiment plus imposant et luxueux. Projet de Mieddelmann & Sohn en 1899 :**
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
- 4. **Plan de masse du 2^e projet de bains municipaux pour Sainte-Marie-aux-Mines, préparé par Mieddelmann & Sohn en 1899 :**
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



1

LA CONSTRUCTION DU BASSIN

L'ingénieur suisse Edouard Züblin remplace le projet de bassin enterré par une coque en béton armé montée sur des pilotis, afin de mieux assurer sa stabilité et faciliter son entretien.

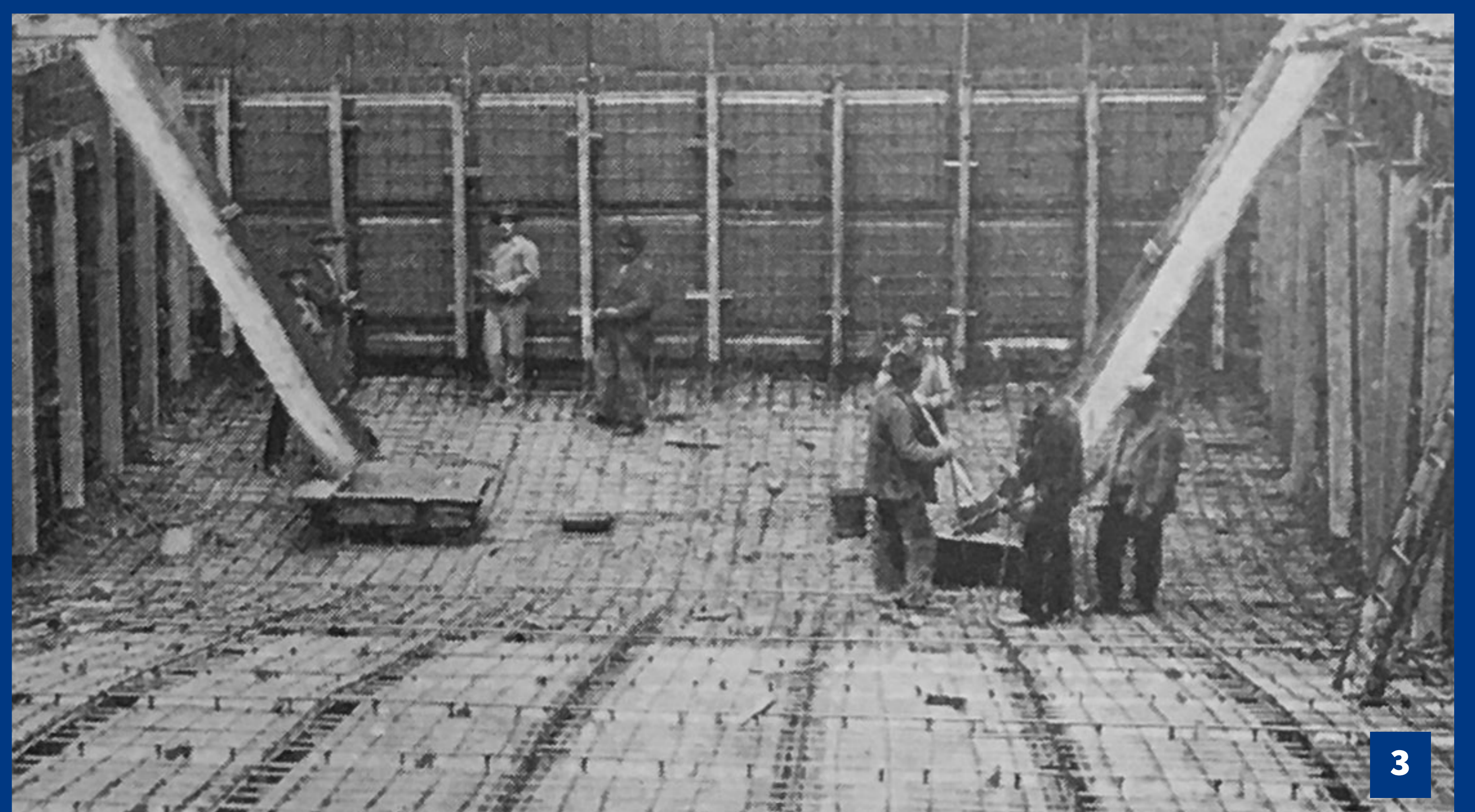
Ne mesurant que 15 cm d'épaisseur, elle contient les 350 mètres cubes d'eau (350.000 litres) du bassin. Celui-ci mesure 9 mètres sur 19 mètres, et sa pente descend progressivement de 80 cm à 3 mètres de profondeur.

Le bassin est décoré d'une frise en émail de style art déco avec des motifs de poissons et de nénuphars.

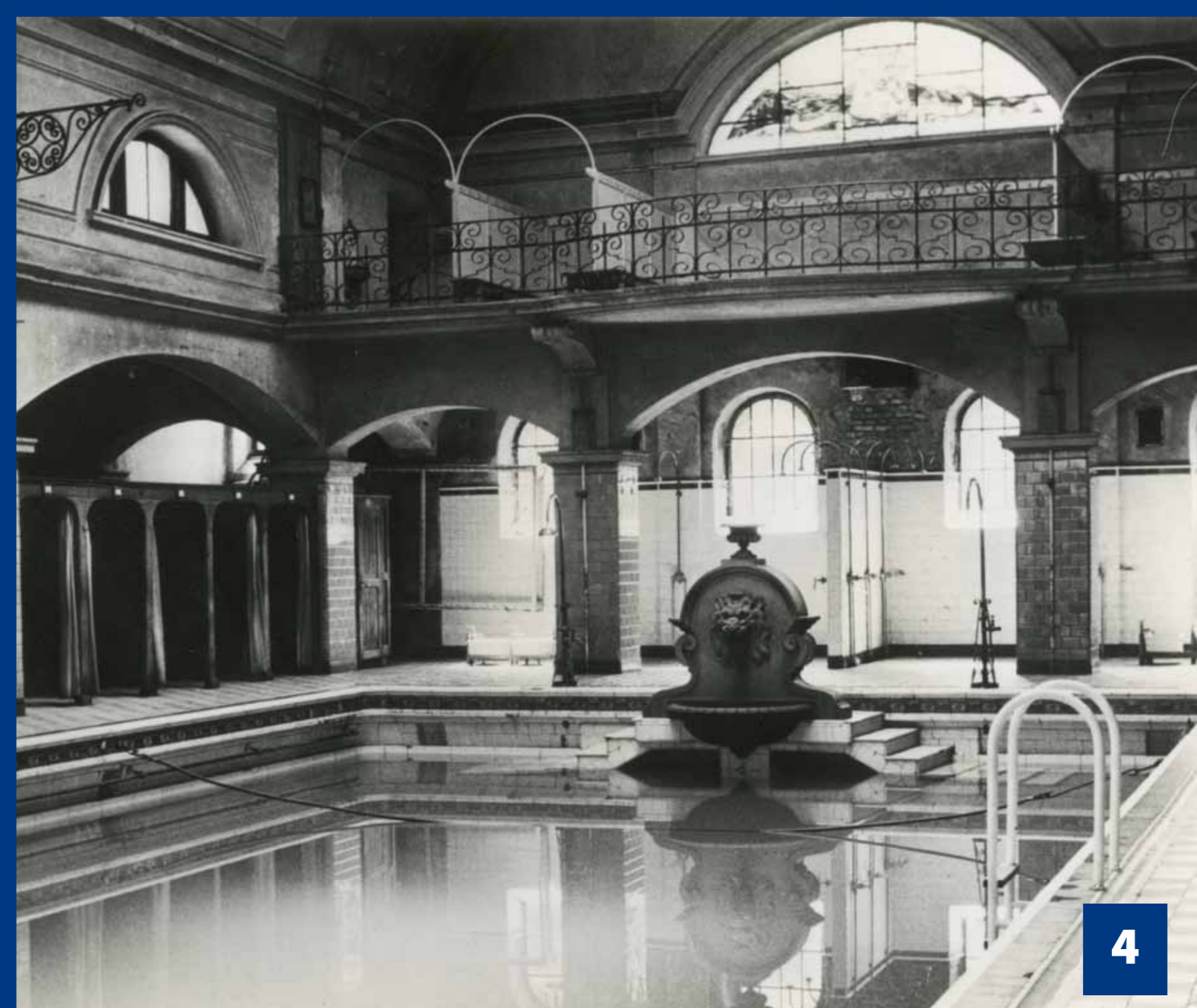
L'eau du bassin s'écoule par une fontaine en forme de tête de lion, qui est bordée de deux brumisateurs pour rafraichir l'atmosphère en période estivale. Une trentaine de cabines en bois sont placées en bordure du bassin et sont utilisées comme vestiaires.



2



3

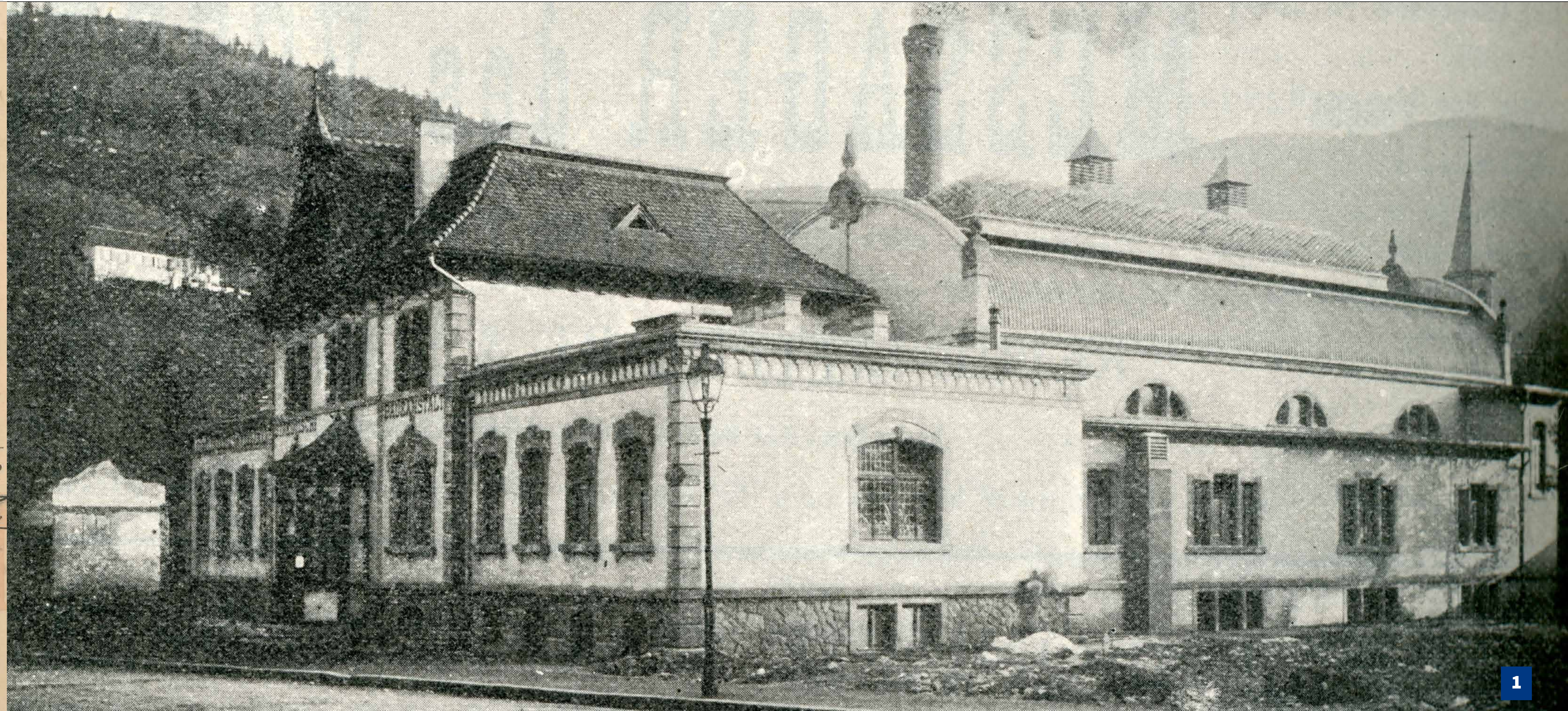


4



5

1. **Projet initial de bassin enterré des bains municipaux de Sainte-Marie-aux-Mines, en 1901 :**
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines
2. **Vue de la coque en béton armé monté sur pilotis :**
© Photo David Bouvier
3. **Construction du bassin vers 1903 :**
© Archives BNUS
4. **Photo du bassin et des cabines dans les années 1970 :**
© Fonds Adam / Médiathèque du Val d'Argent
5. **Détail de la frise en émail bordant le bassin :**
© Photo José Antenat



1

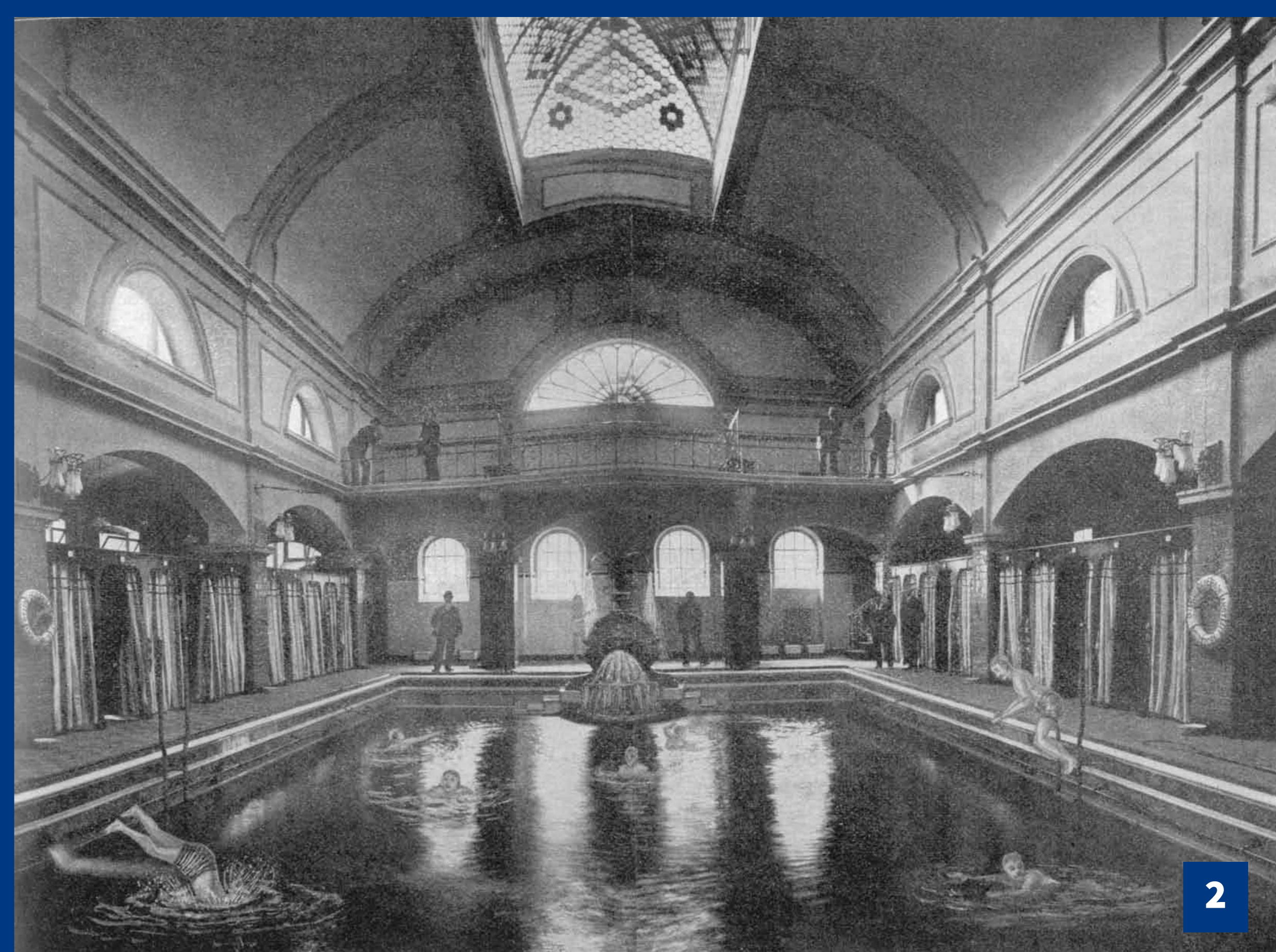
LA TOITURE ET LE Puits DE LUMIÈRE

La conception de la toiture est un véritable défi technique, car elle est constituée par une voute à ossature métallique.

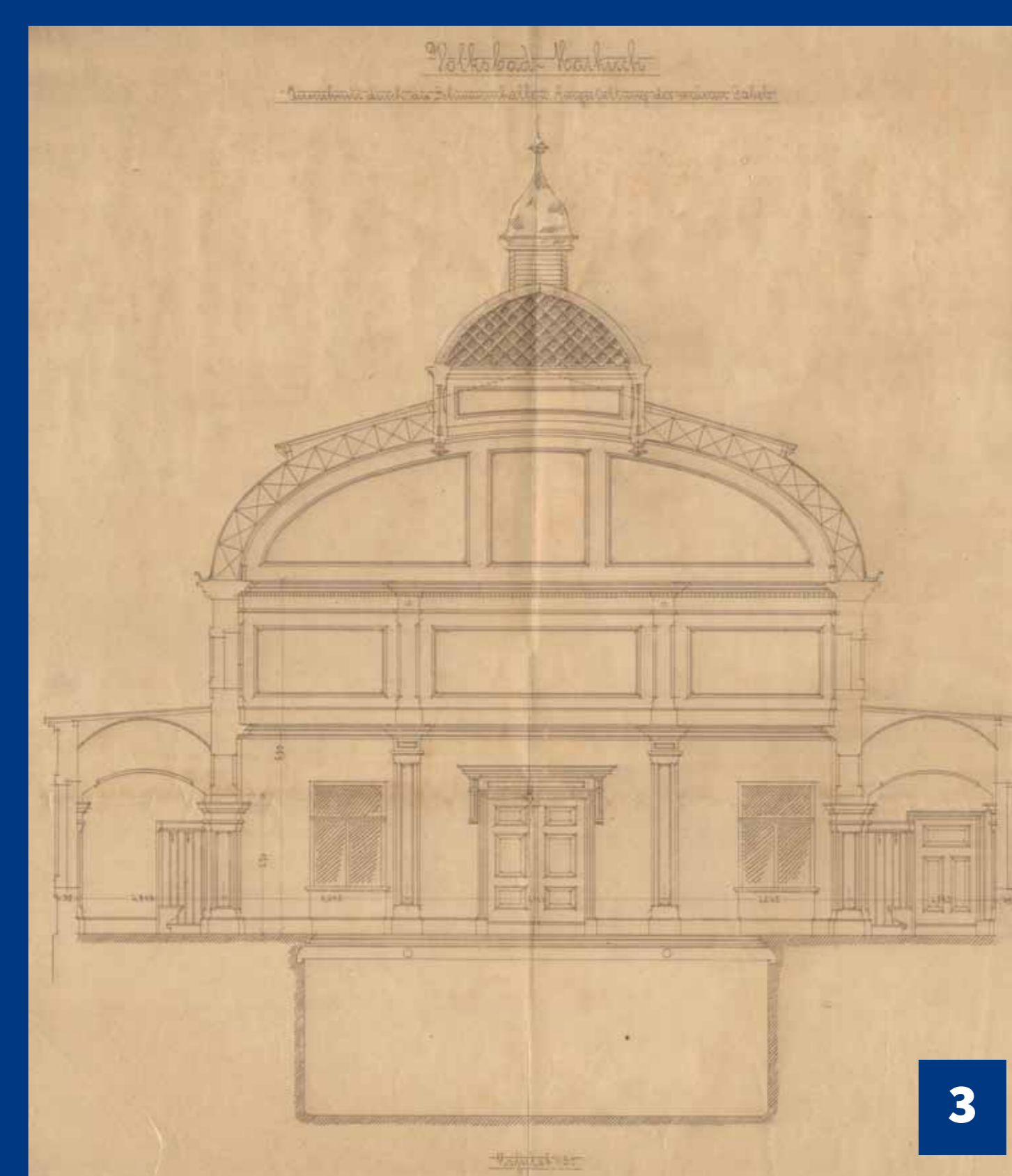
Le poids de la toiture a nécessité l'usage de piliers en béton armé supplémentaires, pour supporter le poids de l'ensemble. Le toit comporte aussi une sorte de clocheton, équipé d'un ventilateur, servant à l'évacuation de l'air vicié.

La partie supérieure de la toiture s'ouvre sur un puits de lumière composé de cabochons. Ces verres grossissants colorés projettent des motifs floraux sur la surface de l'eau lorsqu'ils sont traversés par la lumière du soleil. Enfin, un immense vitrail est installé à l'extrémité du bassin, surplombant la galerie supérieure. Composé de verres colorés, celui-ci représente un soleil rayonnant.

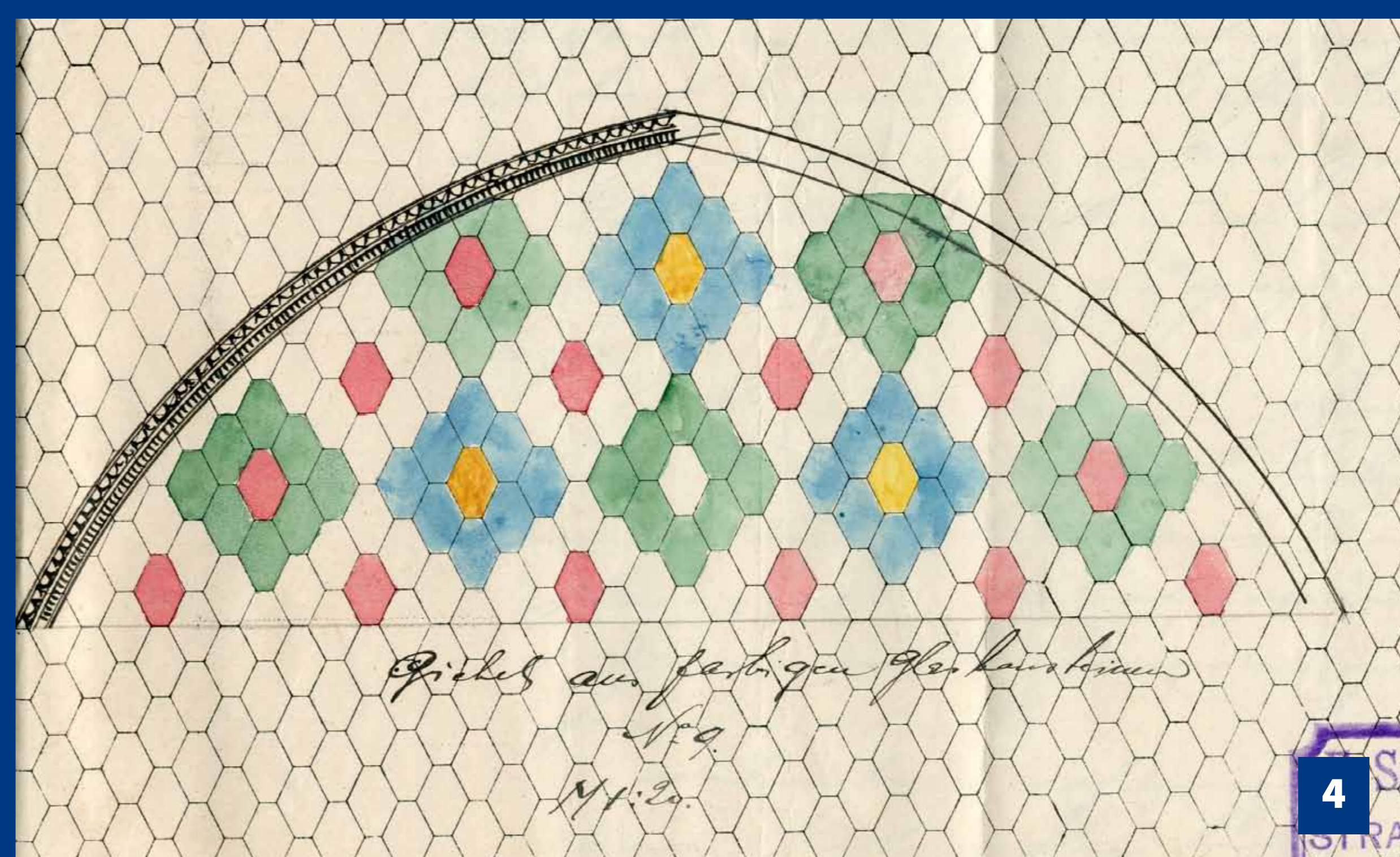
Dans les années 1960, ce vitrail est remplacé par un nouveau représentant un paysage de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines et les armoiries de la ville.



2



3



4

1. La toiture des bains municipaux est recouverte de tôles ondulées. Vue prise en novembre 1903 :

© Bib SIC / Dépôt Médiathèque du Val d'Argent

2. Vue intérieure du bassin en novembre 1903, avec le puits de lumière à cabochons dans la partie supérieure :

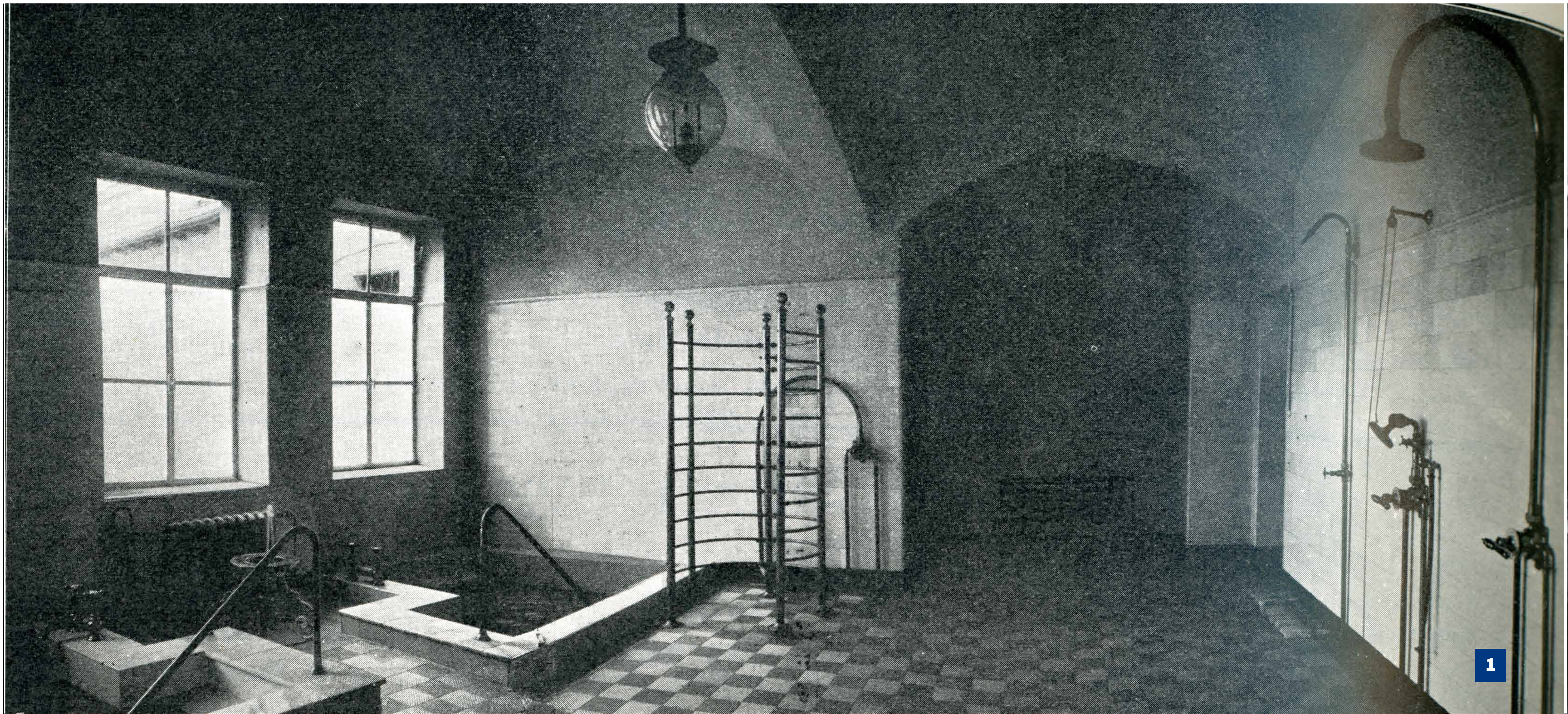
© Coll. David Bouvier

3. Vue en coupe de la toiture métallique. Le clocheton abrite des ventilateurs servant à l'évacuation de l'air vicié :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

4. Schéma de principe du puits de lumière à cabochon :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



BAINS ET DOUCHES POUR TOUS

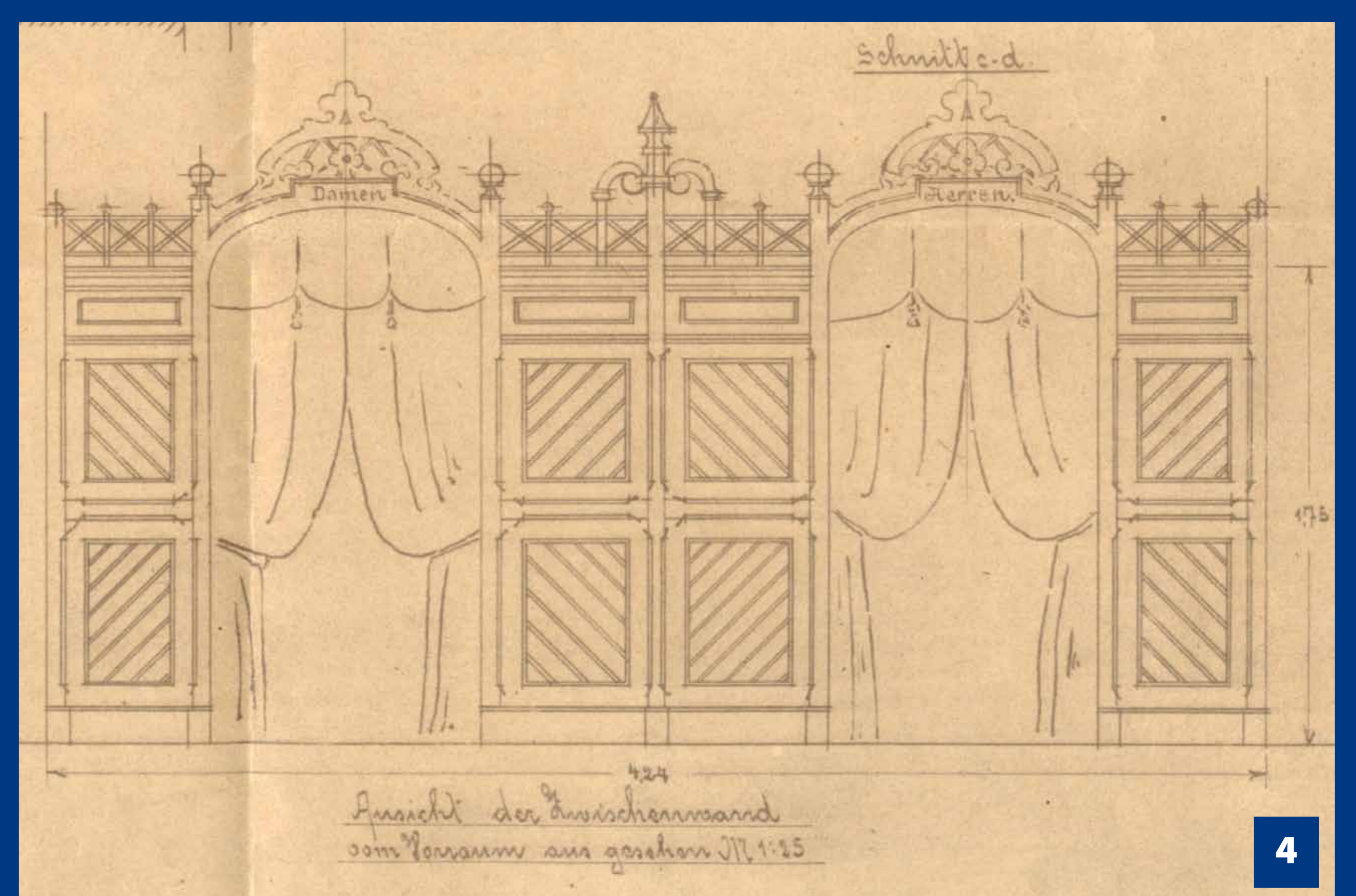
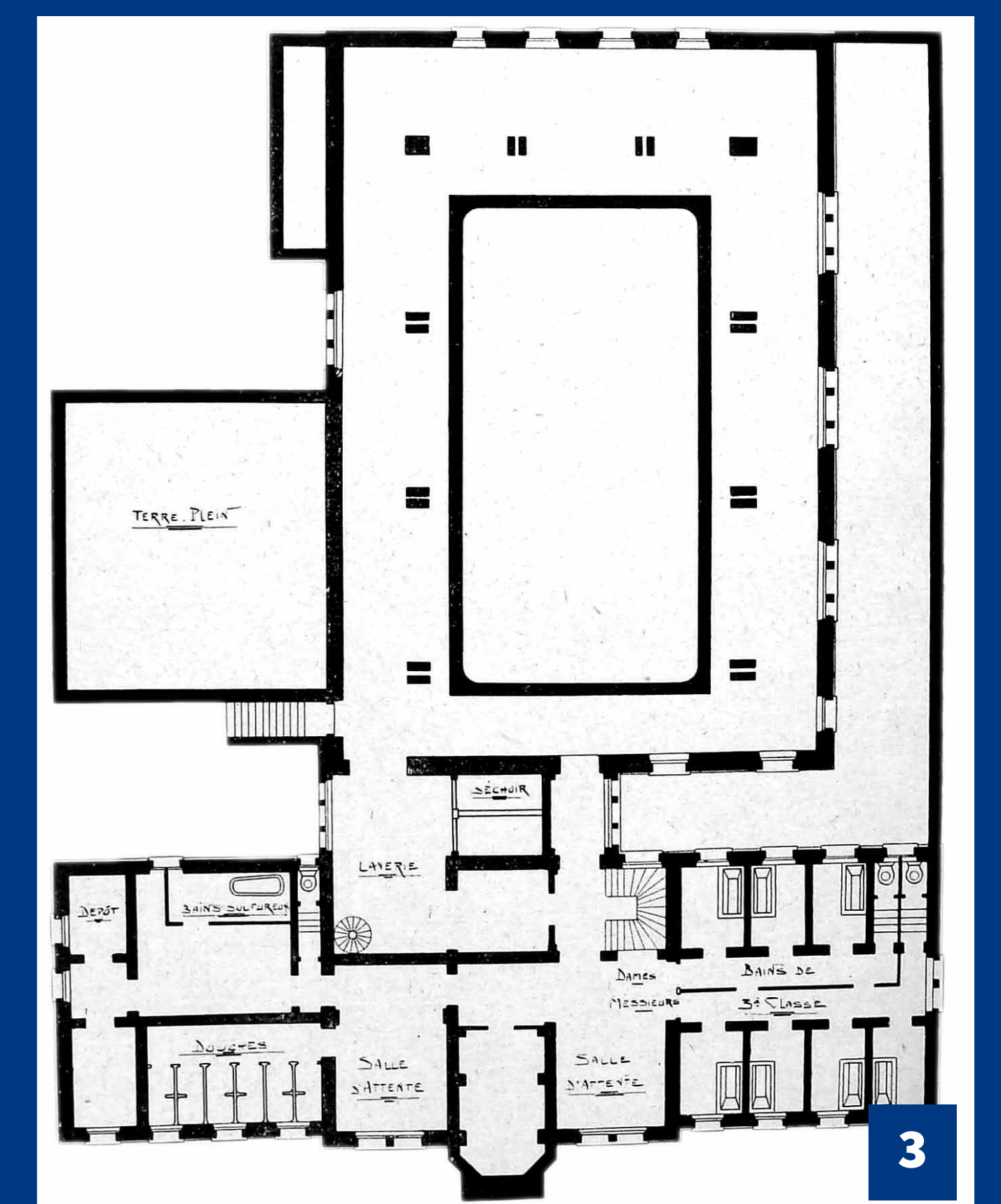
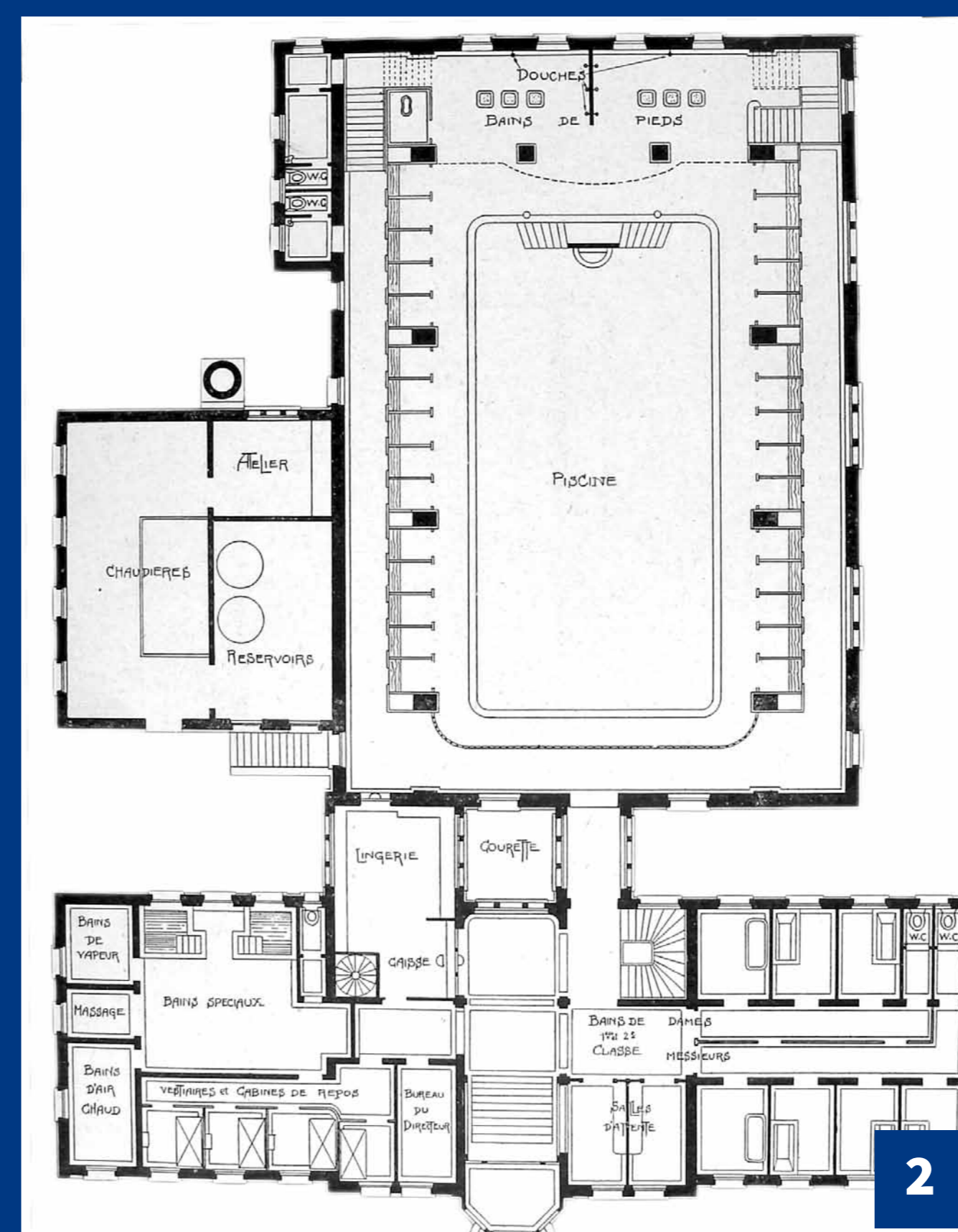
La piscine de Sainte-Marie-aux-Mines propose plusieurs types de bains et de douches pour ses habitants.

Les baignoires sont situées sur l'aile droite du bâtiment, et l'utilisateur a accès à 3 catégories de baignoires. Les baignoires de première classe sont en émail et montées sur pied, tandis que les baignoires de seconde et de troisième classe sont en maçonnerie et revêtues de carreaux de faïence. L'aile gauche du bâtiment abrite les bains spéciaux.

Elle offre un sauna (bain d'air chaud) et un hammam (bain de vapeur), deux bassins médicaux, des douches et des salles de repos.

Les bains de 3^e classe et les douches sont situés au sous-sol et la distribution d'eau chaude y est limitée, contrairement aux bains de 1^{er} et de 2^e classe situés au rez-de-chaussée et installés dans des cabines plus grandes.

Au sous-sol se trouve également un bain sulfureux pour les personnes souffrant de problèmes de circulation sanguine.



1. Bassins médicaux et douches de l'aile gauche au rez-de-chaussée en 1903 :

© Bib SIC / Dépôt Médiathèque du Val d'Argent

2. Plan des bains et douches du rez-de-chaussée dans les années 1920 :

© ADHR

3. Plan des bains et douches du sous-sol dans les années 1920 :

© ADHR

4. Croquis des portes d'entrées hommes et femmes, donnant accès aux bains de 1^{ère} et de 2^e classe :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



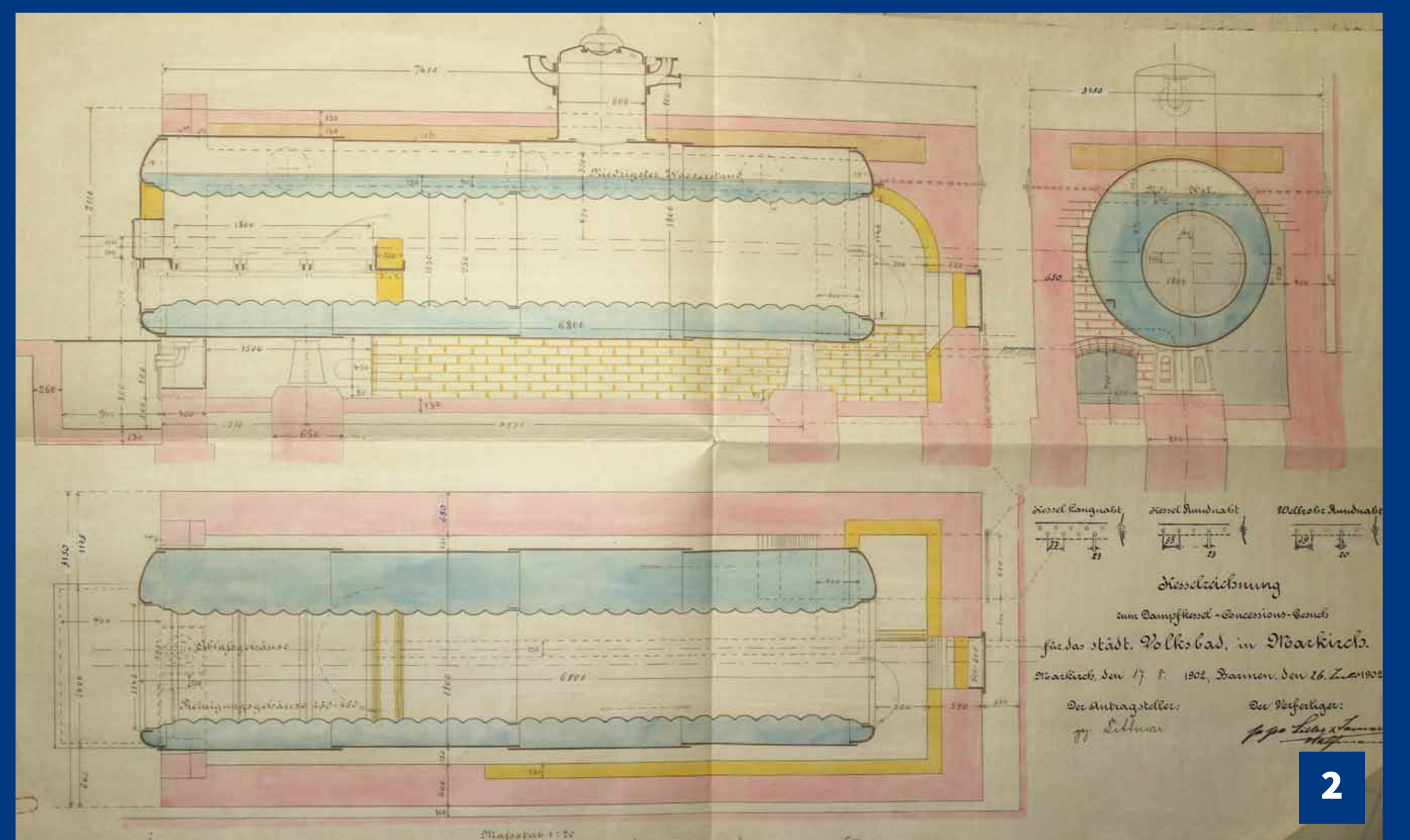
1

LA CHAUFFERIE DE LA PISCINE

L'eau de la piscine est chauffée par une chaudière à charbon, qui nécessite l'emploi d'un ouvrier communal à temps plein pour l'alimenter. L'eau de la piscine circule en circuit fermé et passe dans un réservoir, placée milieu de la chaudière, pour y être réchauffée puis réinjectée dans le bassin. La température de l'eau atteint 22°C en moyenne.

En 1964, la chaufferie est modifiée pour accueillir une chaudière à mazout, et dont la cuve est enterrée dans la cour arrière du bâtiment. Les installations ont été modernisées en 1994 puis dernièrement en 2004 par la création d'une chaufferie à granulés de bois, produits par la commune. L'eau de la piscine est chauffée à 31°C actuellement.

Cette chaufferie fournit actuellement de l'eau chaude non seulement pour les bains municipaux, mais aussi pour le bâtiment du lycée, de Val Expo et du CIAP – Les Clés du Val d'Argent, situés de l'autre côté de la rue.



2



3



4

1. Installation de la cuve de la chaudière à mazout en 1964 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

2. Plan de coupe de la chaufferie de la piscine en 1902 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Ouvrier municipal alimentant la chaudière au charbon en 1964 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

4. Installation de la chaudière à bois en 2004 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



1

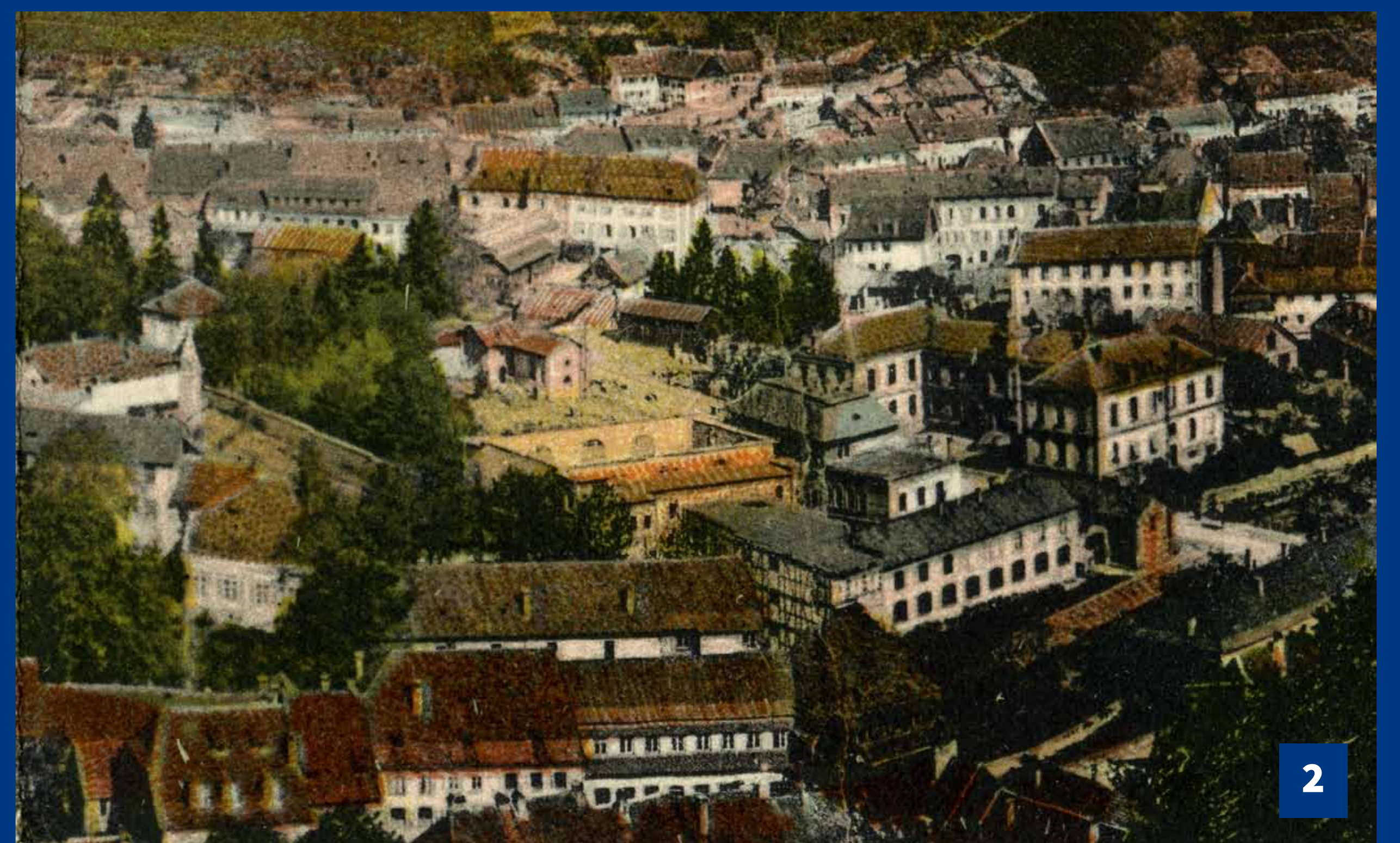
DU CHANTIER À L'INAUGURATION

La construction de la piscine a nécessité deux années de travaux entre 1901 à 1903.

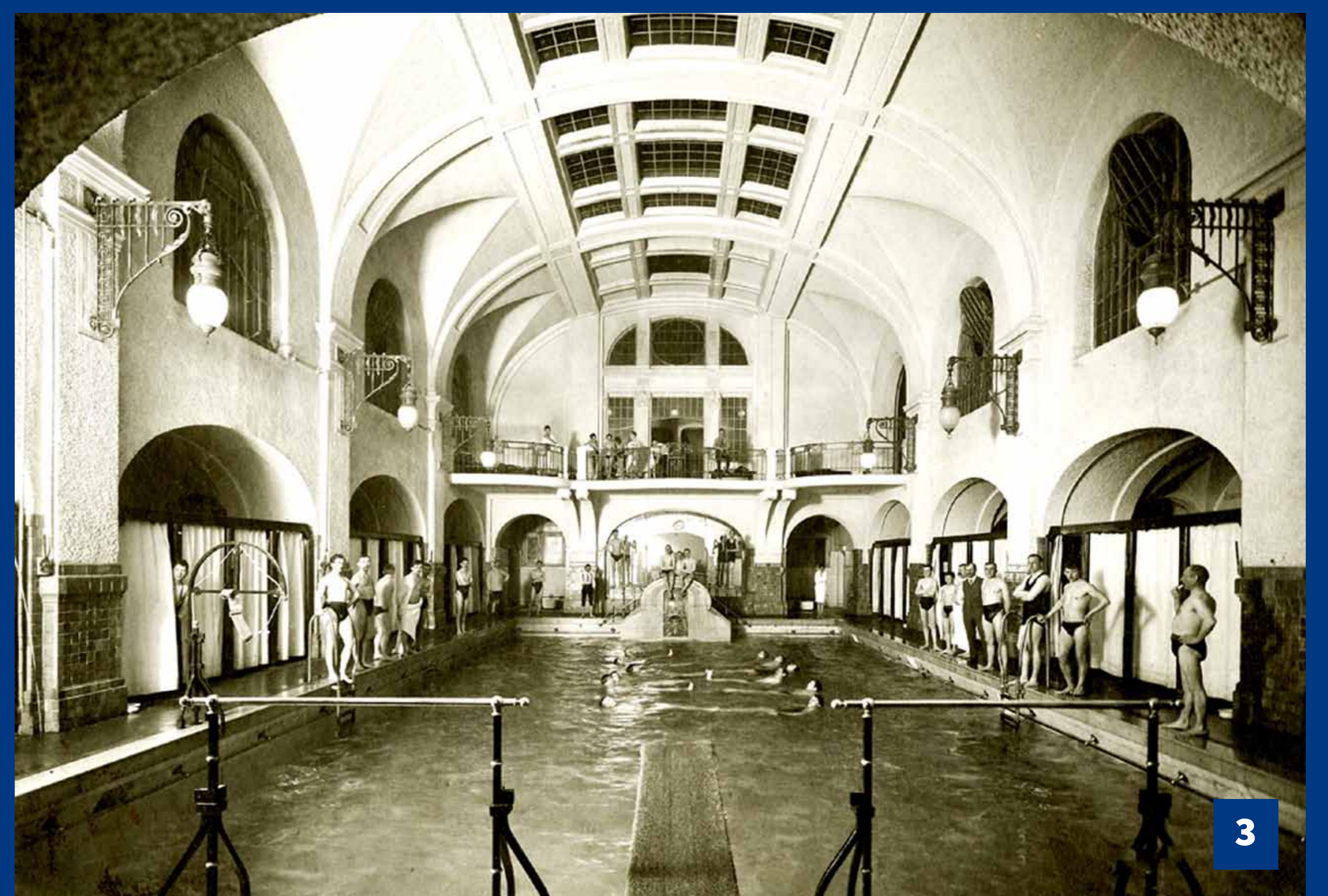
Des difficultés sont survenues au cours du chantier en raison de devis incomplets, et de la toiture particulièrement complexe à réaliser. En 1903, le chantier est repris en main par l'architecte colmarien Georges Bloch. Son rapport d'expertise conclut inévitablement à des coûts supplémentaires pour le chantier. Estimé à 143.000 Marks, le coût de la construction s'élève au final à près de 220.000 Marks.

Le mercredi 4 novembre 1903, les bains municipaux sont inaugurés en présence de la municipalité, du président de la Haute Alsace, et de la population locale, qui découvrent émerveillés le nouvel équipement. Les bains municipaux de Sainte-Marie-aux-Mines constituent une sorte de prototype intermédiaire entre les bains municipaux de petite taille et les grands équipements des villes allemandes.

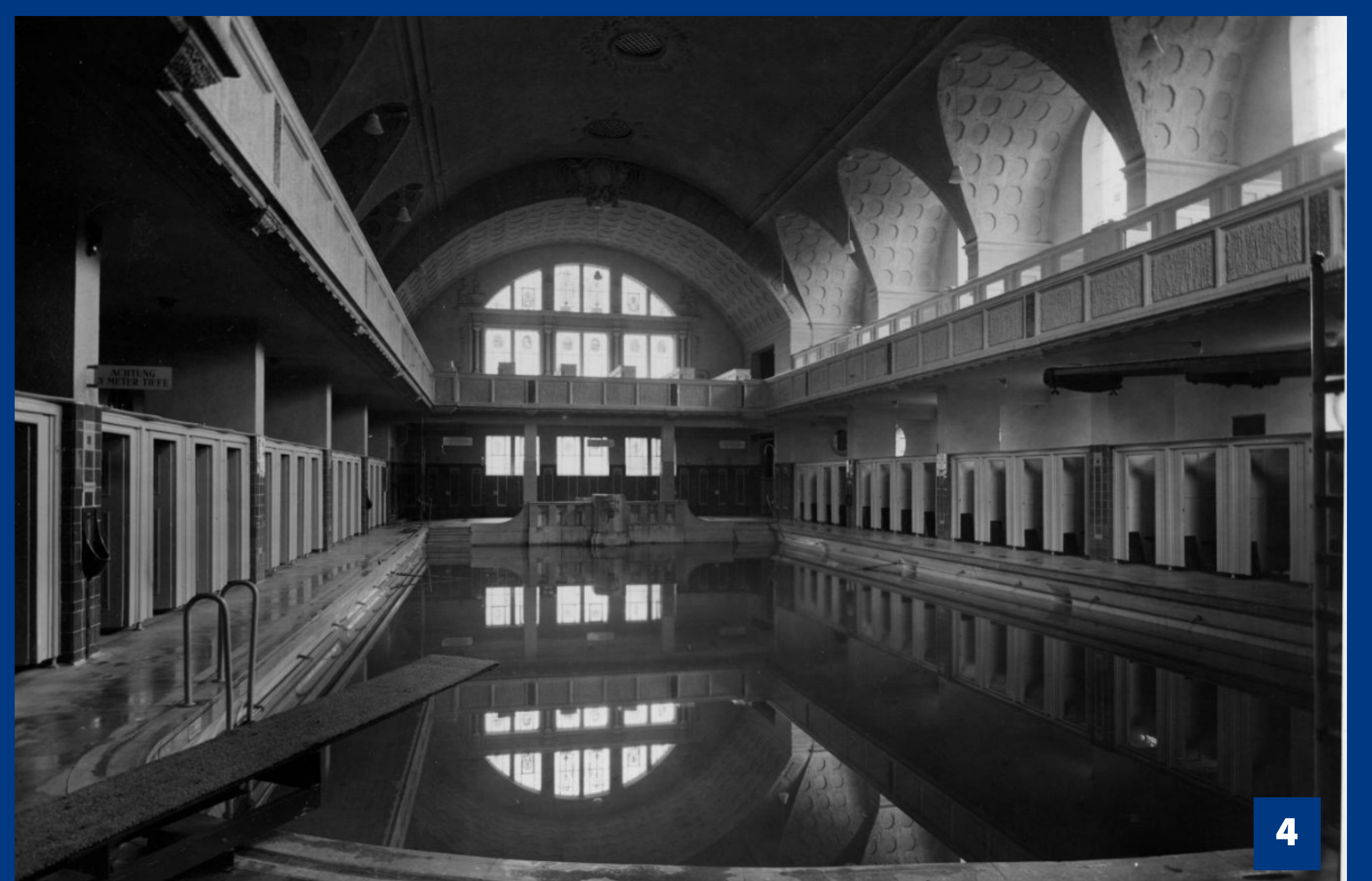
Ils serviront de sources d'inspiration à ceux de Colmar et de Strasbourg, construits respectivement en 1906 et 1908.



2



3



4

1. Vue extérieure des bains municipaux de Sainte-Marie-aux-Mines vers 1910 :

© Coll. David Bouvier

2. Extrait d'une carte postale de Sainte-Marie-aux-Mines vers 1901-1902. La toiture de la piscine n'est pas encore installée :

© Coll. Robert Guerre

3. Vue intérieure du bassin des bains municipaux de Colmar :

© Archives municipales de Colmar

4. Vue intérieure du bassin des bains municipaux de Strasbourg :

© Archives de l'Eurométropole de Strasbourg



1

LA CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ DE NATATION

Une grande fête, organisée en 1910 par le gérant des bains municipaux à la piscine avec la collaboration de deux sociétés de natation strasbourgeoises, obtient un très grand succès. Ce gala est à l'origine de la création de la société de natation locale fondée la même année.

Plus que centenaire, la Société de Natation a su développer tout un panel d'activités pour inciter la population locale à fréquenter la piscine : compétitions de plongeon, course de relais, matchs de water-polos, natation synchronisée, activités bébé nageurs ou gymnastique aquatique sont proposés dans le cadre de ses activités, et ponctués de galas annuels.

Les membres de la société de natation locale s'illustrent lors des compétitions régionales et nationales. Lors des masters 2001-2002, les nageurs locaux remportent 75 titres dans le cadre du championnat d'Alsace et 15 titres au championnat de France.



2



3



4



5

1. Membres de la société de natation de Sainte-Marie-aux-Mines dans les années 1970 :

© Fonds Adam

2. Equipe de Water-polo de la Société de natation au début des années 1980 :

© Reproduction CCVA

3. Cours de natation donné par le maitre-nageur Bernard Schmitt au début des années 1980 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

4. Compétition de natation au début des années 1980 :

© Reproduction CCVA

5. Groupe des nageuses de natation synchronisée vers 1987-1988 :

© Reproduction CCVA

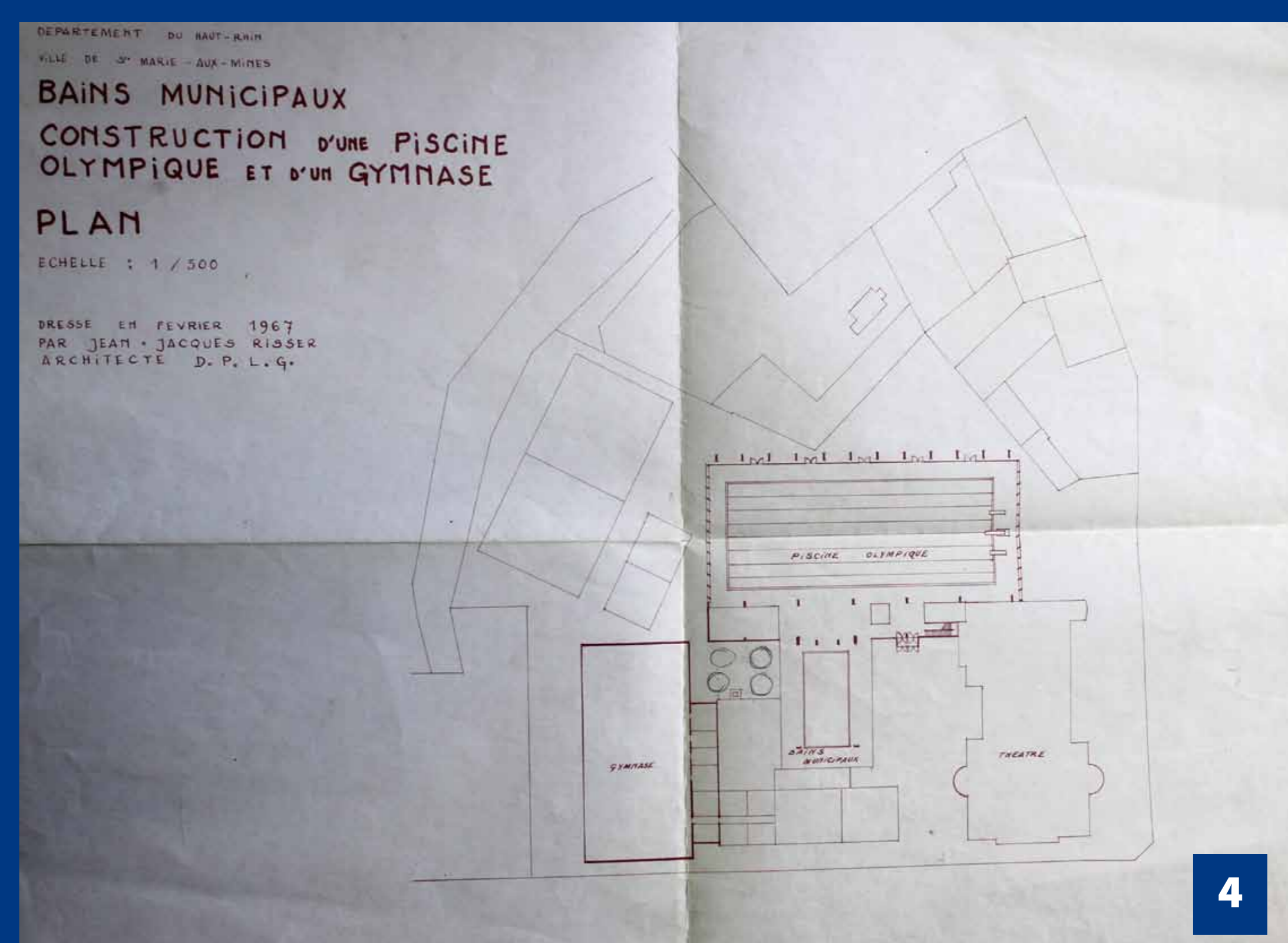


ENTRE TRAVAUX D'URGENCE ET PROJET DE MODERNISATION

Dans les années 1960, la toiture des Bains municipaux présente des dégradations importantes, les tôles métalliques étant rouillées voire percées.

En 1965-1966, une nouvelle toiture est installée au-dessus des anciennes voûtes métalliques. Les cabochons du puits de lumière n'existent plus à cette époque, et ont été remplacés par une simple verrière. Ces travaux de fortune permettent de remédier aux problèmes de fuite du toit dans l'immédiat. Vers la même époque, une salle de réunion est aménagée dans l'aile gauche du bâtiment. Appelée « La Rose d'Argent », ce foyer permet aux personnes âgées de se réunir et d'y partager des moments de convivialité.

En 1967, la municipalité s'interroge sur le maintien de la piscine ou de la construction d'un bâtiment neuf. Elle étudie la possibilité de créer un gymnase et une piscine olympique à ciel ouvert à l'emplacement de l'actuelle pelouse, tout en conservant le bassin historique. Le projet n'est pas finalement pas réalisé, faute de financements.



1. Toiture de la piscine. Etat ancien vers 1955 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

2. Nouvelle toiture vers 1985, suite aux réparations faites en 1965-1966 :

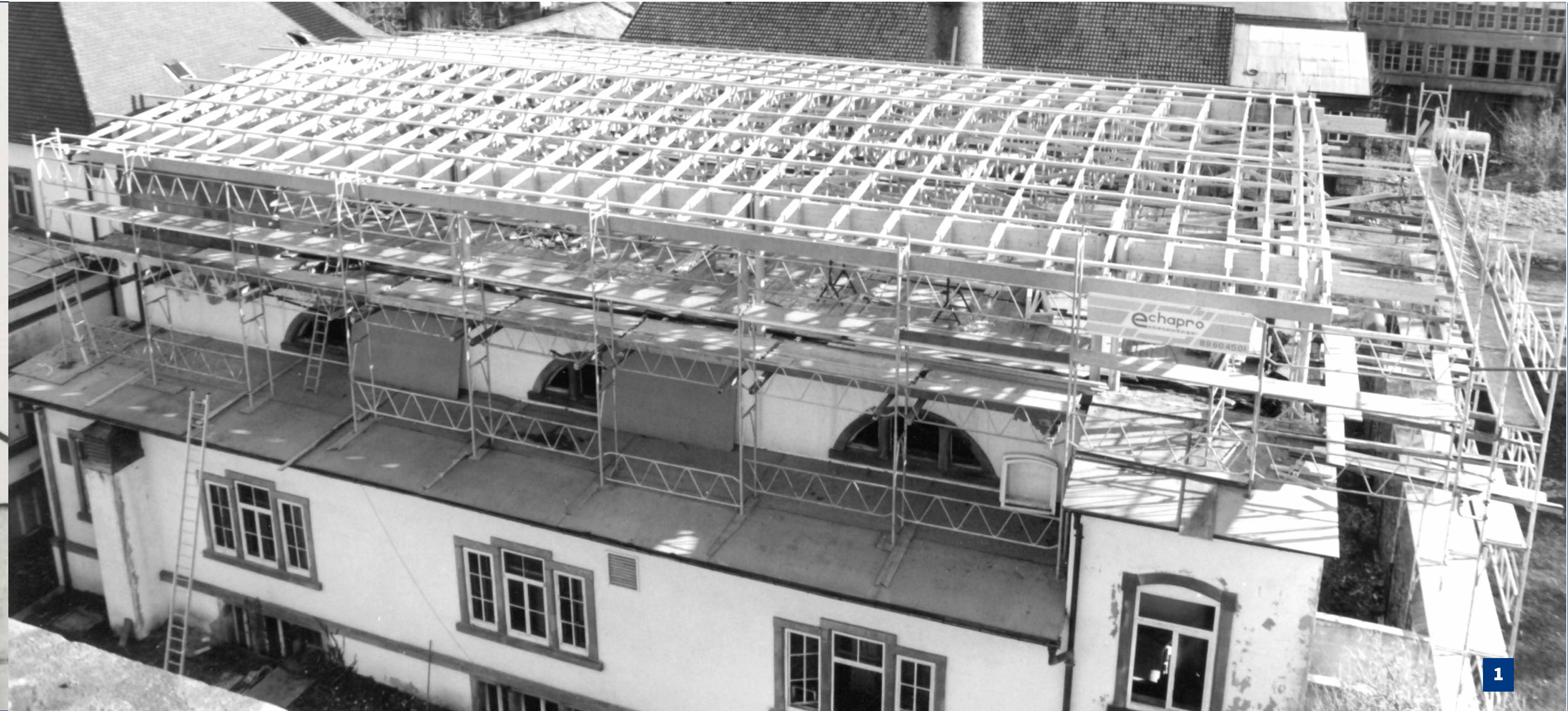
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Fête des mères au foyer Club la Rose d'Argent, vers 1982 :

© Reproduction CCVA

4. Projet de piscine olympique et de gymnase à établir dans la rue Osmont. Projet daté de 1967 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines



1

UNE RESTRUCTURATION TOTALE DANS LES ANNÉES 1980

Dans les années 1980, la piscine est entièrement restructurée et modernisée. En raison d'un système d'aération défaillant, l'humidité s'est accumulée sous la toiture installée dans les années 1960, accélérant la dégradation de la structure en acier.

Dès 1986, le toit est entièrement remplacé par une nouvelle charpente en bois et en aluminium. Elle est bordée de grandes baies vitrées, qui apportent un bel éclairage naturel au bassin.

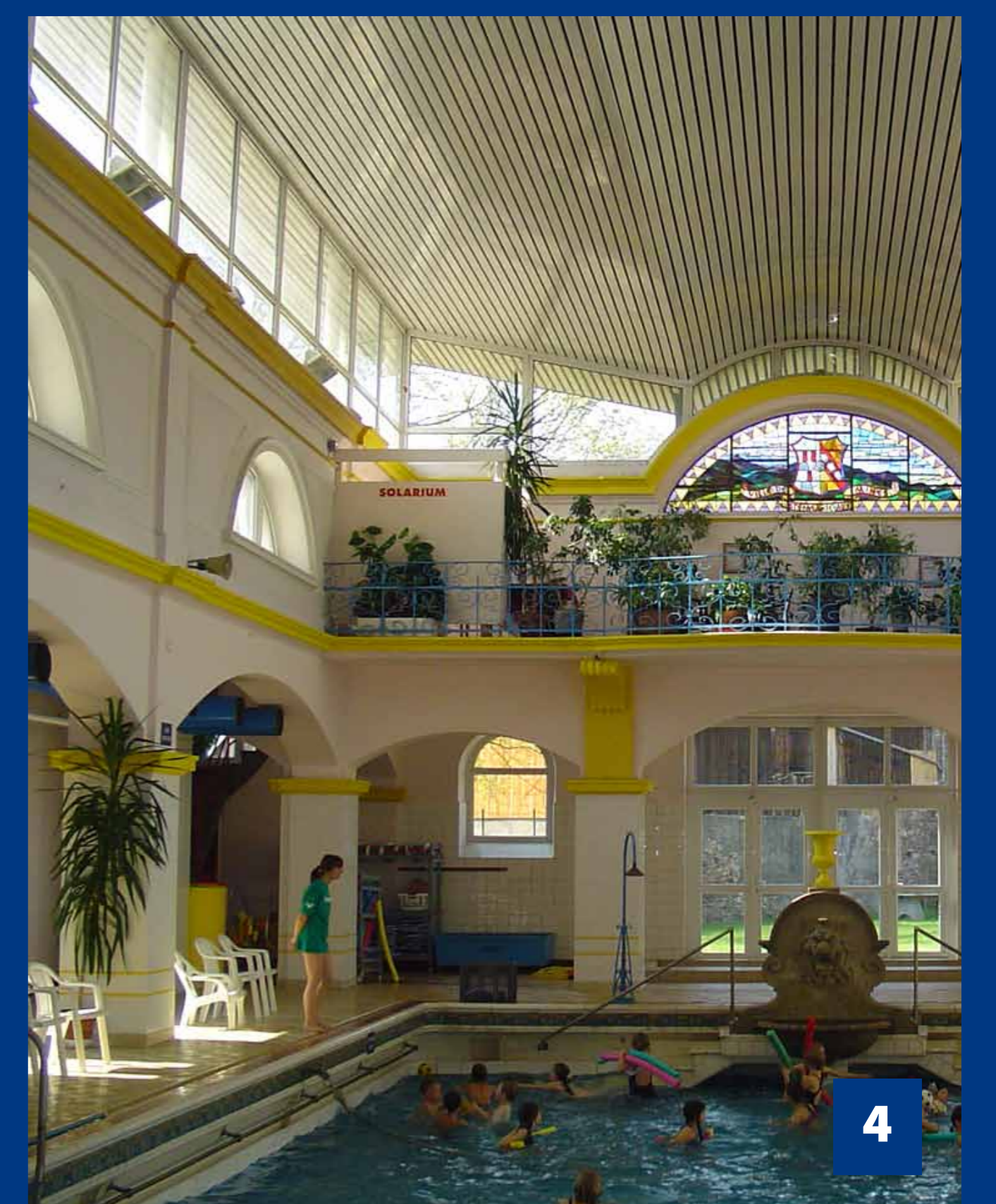
En 1987-1988, les cabines autour du bassin sont supprimées et remplacées par de nouveaux vestiaires, installées à l'emplacement des anciennes baignoires. Celles-ci sont devenues quasiment inutilisées, en raison de la généralisation des salles de bains à domicile depuis les années 1970. En 1990, la piscine se dote d'un sauna et d'un solarium.



2



3



4

1. Modification de la toiture en 1986 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

2. Etat de la toiture avant travaux vers 1985 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Intérieur de la piscine avant travaux de restructuration, vers 1985 :

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines

4. Intérieur de la piscine après travaux, photographié en 2005 :

© Archives CCVA

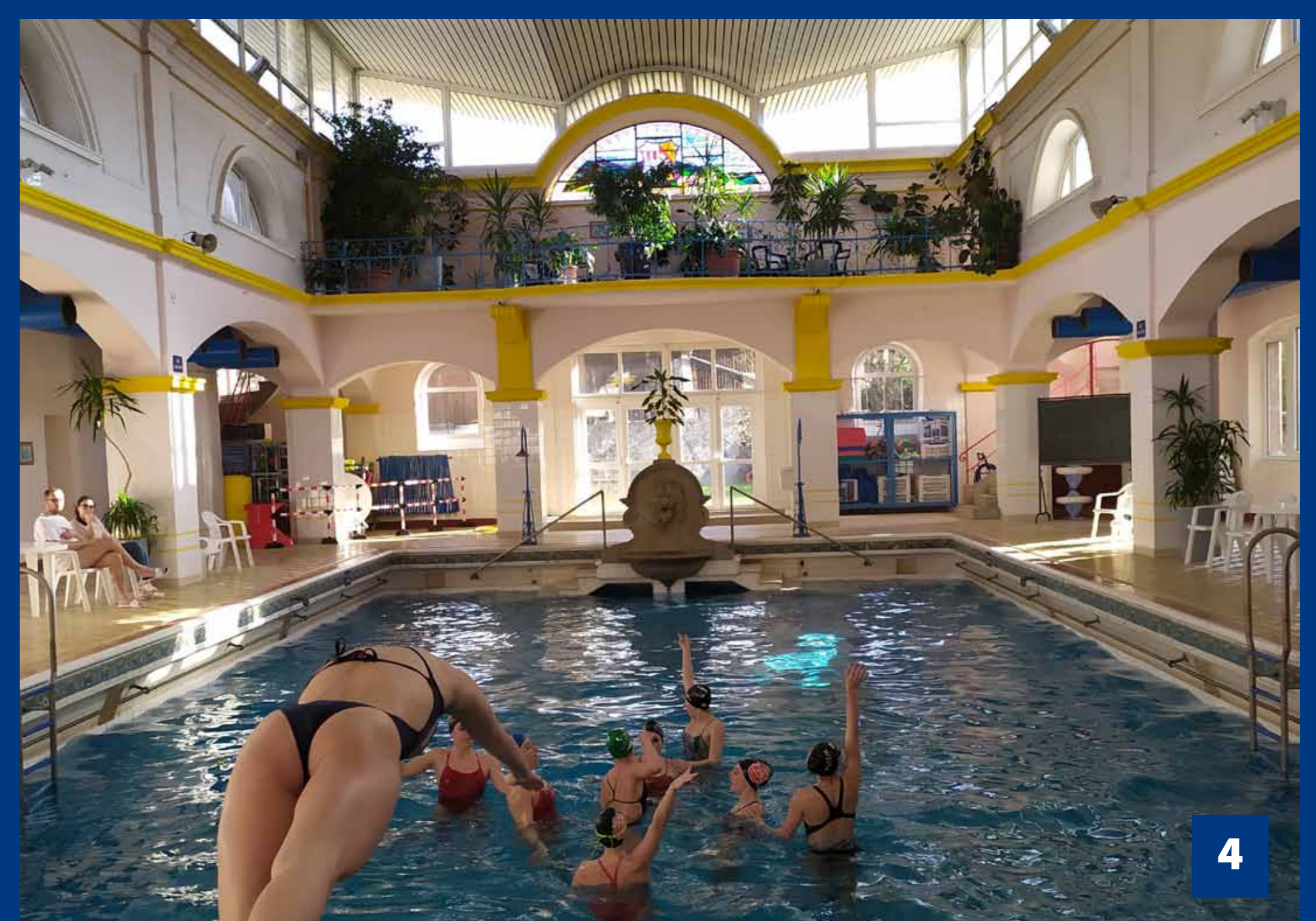
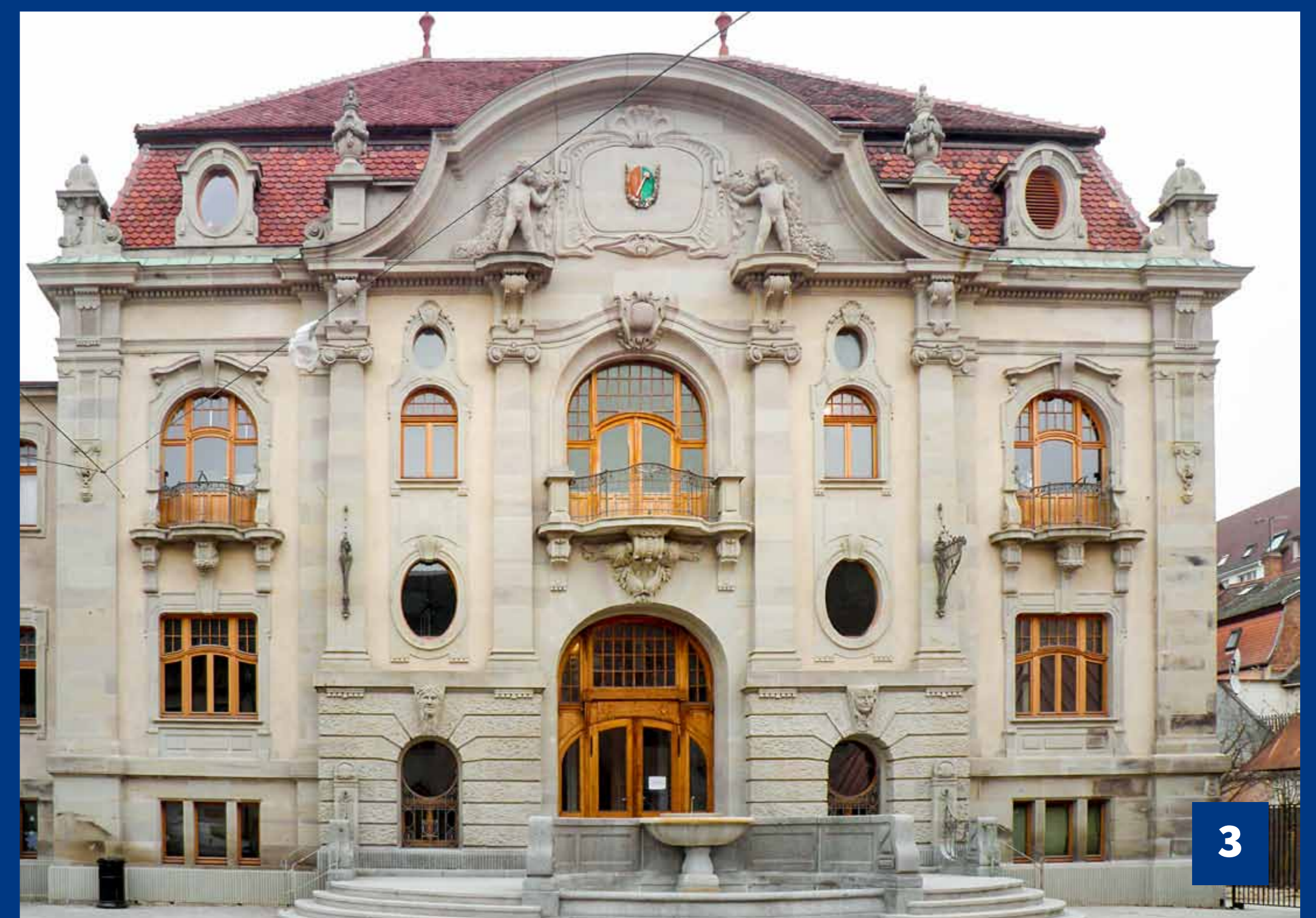


L'AVENIR DES BAINS ALSACIENS

A l'heure actuelle, les bains municipaux alsaciens du début du 20^e siècle soutiennent difficilement la concurrence avec le confort des équipements nautiques contemporains, et ont tendance à disparaître. Les bains de Guebwiller ont été détruits en 1944, puis reconstruits après-guerre en extérieur. Ceux de Colmar ont été transformés en salle d'exposition.

Classés aux Monuments historiques, les Bains municipaux de Strasbourg sont actuellement en cours de rénovation avec le soutien financier de l'Etat, des collectivités et de partenaires privés. Ce bâtiment de taille nettement plus importante représente pourtant le fruit des expériences acquises, entre autres lors de la réalisation des bains de Sainte-Marie-aux-Mines. Ces derniers constituent un témoignage bien plus important qu'il n'y paraisse dans l'histoire des bains municipaux alsaciens.

En 2003, la piscine de Sainte-Marie-aux-Mines a fêté ses cent ans d'existence, en présence de Franck Esposito, champion olympique de natation. Si son coût de fonctionnement dépasse les 200.000 € par an, la population du Val d'Argent reste profondément attachée à cet équipement. Son avenir pourrait être assuré à terme par la solidarité intercommunale. En effet, la piscine sainte-marienne reste largement fréquentée par les établissements scolaires et les habitants du Val d'Argent, qui apprécient ce cadre accueillant et familial pour y nager tout au long de l'année.



1. Piscine de Sainte-Marie-aux-Mines :

© Photo Olivier Pépin / OTVA

2. Bains municipaux de Guebwiller détruits à l'issue de la Seconde guerre mondiale :

© Archives municipales de Guebwiller

3. Entrée des bains municipaux de Colmar :

© Wikipedia

4. Entraînement de natation synchronisée en 2019 :

© Photo Charlotte Schwartz